

Forum des images



Festival *Séries Mania*

SAISON 1 - du 6 au 11 avril

Le festival des séries télé sur grand écran

avril 2010

Programme N°16

L'Académie La Master class de Barbet Schroeder
Jeune public Des héros aux *Idées fixes* !
Cinéma d'animation Carte blanche à Jacques Drouin

Cycle **NOIR LUMIÈRE**



The Spirit de Frank Miller

MAIRIE DE PARIS

Forum des images
Forum des Halles / 2, rue du Cinéma / Paris 1^{er}
Tél : 01 44 76 63 00
www.forumdesimages.fr

Toute l'année au Forum des images

Les cycles thématiques de la saison 2009-2010

Parole, du 16 septembre au 1^{er} novembre 2009 et du 9 décembre 2009 au 28 janvier 2010

Tel-Aviv, le paradoxe, du 4 novembre au 6 décembre 2009

Les pères, du 10 février au 31 mars 2010

Noir lumière, du 1^{er} avril au 23 mai 2010

À perte de vue, du 9 juin au 1^{er} août 2010

Festivals & événements

L'Étrange festival (15^e édition), du 4 au 13 septembre 2009

Chéries-chéris Le Festival de films Gays Lesbiens Trans & +++ de Paris (15^e édition), du 16 au 22 novembre 2009

Cinéma du Québec (13^e édition), du 7 au 13 décembre 2009

Un état du monde... et du cinéma (2^e édition), du 29 janvier au 7 février 2010

Reprise du palmarès du festival **Premiers Plans d'Angers** (22^e édition), le 9 février 2010

Reprise du palmarès du **Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand** (32^e édition), les 13 et 14 février 2010

Tout-Petits Cinéma (3^e édition), du 20 au 28 février 2010

Séries Mania (saison 1), du 6 au 11 avril 2010

Festival des très courts (12^e édition), du 7 au 9 mai 2010

Reprise de **La Quinzaine des réalisateurs** (42^e édition), du 26 mai au 5 juin 2010

Pocket Films (6^e édition), les 18, 19 et 20 juin 2010

Cinéma au clair de lune (10^e édition), du 4 au 22 août 2010

L'Académie

Les Cours de cinéma, chaque vendredi à 18h30 à partir d'octobre 2009 - entrée libre

Les débats Caméras subjectives, un cycle de six rencontres de novembre 2009 à mars 2010 - entrée libre

La Master class, chaque mois

La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier, tous les deux mois à partir de décembre 2009

Et autres rencontres...

Les rendez-vous

Cinéma d'animation, un mardi par mois à 19h00 et 21h00 à partir d'octobre 2009

Le Club des jeunes parents, un mardi à 14h00 toutes les deux semaines

Avant-première Positif, un mardi par mois à 20h00

Nos collections sur grand écran, chaque mardi et vendredi

Premiers films, un mardi par mois à 19h00

Cinéma en cour(t)s, un mardi par trimestre à 20h00

Teen Corner, chaque mois, des événements ou des projections proposés aux 14-20 ans

Jeune public

Les Après-midi des enfants, chaque mercredi et samedi à 15h00

Tout-Petits Cinéma, une fois par mois à 16h00 et un festival du 20 au 28 février

Les animaux font leur cinéma, chaque mercredi à 14h00

La Salle des collections

Pour explorer les 6 500 films de *Paris au cinéma* et des nouvelles collections du Forum des images sur écrans individuels



Longtemps le noir fut exclusivement associé aux ténèbres, au tourment, à la mélancolie, à la mort. Puis vint Matisse, le peintre de la joie hautement colorée, qui proclama : "Le noir est une couleur !" Avec lui, vers le milieu du XX^e siècle, le noir est devenu le support de la modernité. Mais si le noir est une couleur, ses déclinaisons se prêtent sans hésiter aux interprétations les plus contradictoires. Tout à la fois symptôme, symbole, signe et reconnaissance, le noir est par excellence un sujet pour les artistes. Les plasticiens en ont fait grand usage ; les couturiers l'ont exalté ; les cinéastes s'en sont emparés. D'où le cycle *Noir lumière* que nous avons choisi de lui consacrer. Symbole fasciste ou anarchiste, habit de l'élégance ou de la rébellion, couleur de la douleur, du sexe ou de l'angoisse, le noir au cinéma prête ses atouts aux films noirs, aux films expérimentaux, aux films de lumière, aux films d'amour... En avril et en mai, le Forum des images a convié Fritz Lang, Bresson, Huston, Lubitsch, Fellini, Duras, Welles... et tant d'autres à vous raconter, chacun à sa manière, une histoire du noir. Avec des conférences à ne pas manquer, comme celle du formidable historien des couleurs, Michel Pastoureau. Une fête du noir ouverte en majesté par la styliste qui porta le noir au pinacle de la féminité, Chantal Thomass.

Dans un tout autre genre, déjà défriché mais encore en devenir, les séries télévisées font leur entrée ce mois-ci au Forum des images avec la toute première édition d'un festival inédit à Paris : *Séries Mania*. Drôle d'idée penseront certains ? Drôle parfois, mais pas toujours ! Car l'engouement pour ces séries, qui nous dévoilent en feuilleton les dessous de nos désirs (familiaux, sexuels, sociaux, politiques, cruels, pervers, futuristes...) n'est ni français, ni américain, mais bel et bien mondial. Dans un lieu comme le nôtre, qui traque l'image dans tous ses états et dans ses rapports avec le monde, nous ne pouvions ignorer le genre qui passionne la planète entière. De la Chine aux Amériques, en passant par l'Europe et le Moyen-Orient, la série fascine les spectateurs... aussi bien que les créateurs. De nombreux cinéastes confirmés ou débutants s'y attellent ; des acteurs anonymes ou illustres s'y bousculent ; des analystes du signe comme de l'image sondent leur sens et leurs secrets de fabrication. La série télévisée comme avenir d'un certain style de cinéma ? Pas sûr que la question soit totalement absurde.

Laurence Herszberg
Directrice générale du Forum des images

▶ **Abonnez-vous ! Voir détails p.61**

Sommaire

Programme { avril 2010 }

agenda
en cahier
central



p. 8

Le cycle NOIR LUMIÈRE

Le cycle s'ouvre sur le noir chic, synonyme d'élégance et de raffinement ; l'habit noir et autoritaire des juges ou des prêtres ; ou encore le noir rebelle des motards, rockeurs et pirates.

p.10 Ne manquez pas !

Au programme : un rendez-vous haute couture avec Chantal Thomass en soirée d'ouverture ; une conférence pour réfléchir le noir, son histoire et ses symboliques ; une journée pour penser le noir comme absence d'image ; des week-ends justiciers et pirates ; des journées motards et blousons noirs ; une soirée rock noir.

p.12 les séances

La programmation détaillée du cycle pour le mois d'avril.



p. 30

Festivals & événements

p.31 Festival

Séries Mania

Pendant six jours, un événement inédit à Paris donne rendez-vous aux amateurs de séries télévisées, aux curieux, aux novices et aux cinéphiles !

p.32 Les temps forts

Des projections d'épisodes inédits ou en avant-première de leur diffusion française, deux marathons de saisons intégrales, des rencontres avec des invités prestigieux, des conférences et des tables rondes professionnelles...



Barbet Schroeder

p. 36

L'Académie

Cette université populaire du cinéma est un lieu d'échanges où publics et créateurs sont conviés à confronter tous les savoirs du 7^e art.

p.37 La Master class de Barbet Schroeder

p.38 Les Cours de cinéma

Critiques ou historiens du cinéma explorent les textes fondateurs de la critique.



p. 40

Rendez-vous

p.41 Teen Corner

À découvrir, le palmarès du festival Prototype Vidéo.

p.42 Nos collections sur grand écran

Les trésors issus des collections du Forum des images.

p.45 Premiers films

Rencontre-débat avec de David Oelhoffen après la projection de son long métrage *Nos retrouvailles*.

p.45 Avant-première Positif

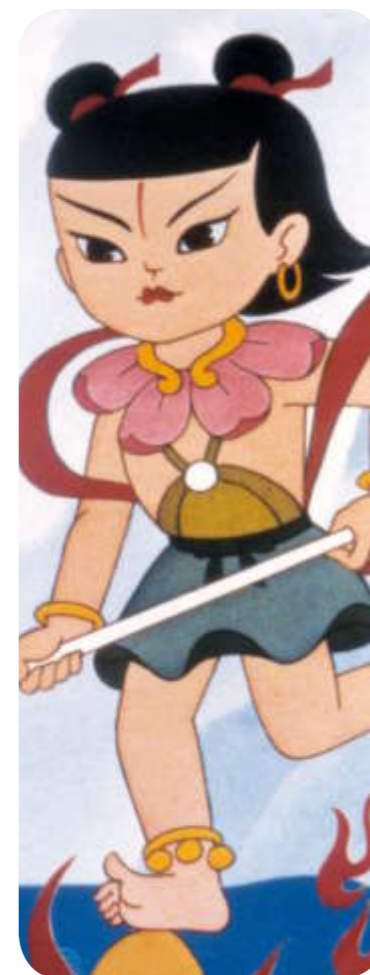
Chaque mois, la revue de cinéma propose une avant-première.

p.46 Cinéma d'animation

Carte blanche à Jacques Drouin. Et atelier de démonstration de la technique de l'écran d'épingles par le réalisateur.

p.47 Le Club des jeunes parents

Une séance avec bébé mais sans le déranger, c'est possible !



p. 48

Jeune public

p.49 Les Après-midi des enfants

Prêts à tout pour réaliser leurs rêves, les jeunes héros aux *Idées fixes !* sont à l'honneur. Dans le cadre du festival *Séries Mania*, deux séances sont consacrées aux séries télé.

p.52 Le Coin des enfants

Des films, des ciné-jeux et une chasse aux images à découvrir en Salle des collections.



p.54

La Salle des collections

6 500 films à découvrir sur écran individuel. Alors que son dernier film sort en salles en avril, retour sur la carrière parisienne de Jacques Doillon, à travers six de ses films tournés sur près de trente ans.

p.56

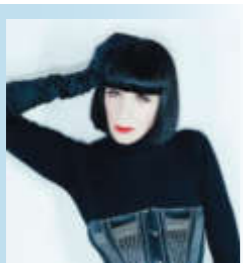
Index des films

p.59

Prochainement, Tarifs, Abonnement

Venez les rencontrer...

Ils font le mois d'avril du Forum des images



Chantal Thomass

Icône excentrique, talentueuse et glamour, la créatrice de mode Chantal Thomass a fait ses débuts avec Ter et Bantine. Depuis la fin des années 70, elle dessine des collections de lingerie sophistiquées, raffinées et très féminines. Au Forum des images, elle ouvre le cycle Noir lumière en évoquant le noir chic dans la mode. { 1^{er} avril à 19h30 }
voir cycle Noir lumière p. 12



Jacques Drouin

Jacques Drouin, cinéaste d'animation canadien, est le seul au monde à utiliser la technique de l'écran d'épingles, conçue en 1930 par Alexandre Alexeïeff. Non seulement il se prête à l'exercice de la carte blanche - avec un choix de films l'ayant influencé et ses propres films - mais propose aussi un exceptionnel atelier de maître. { 13 avril à 19h00 et 21h00 } et { 14 avril à 19h30 }

voir Cinéma d'animation p.46

Christian Viviani

Maître de conférences, Christian Viviani est critique à *Positif*. Spécialiste du cinéma américain, il a notamment écrit avec Michel Cieutat "Al Pacino, Robert De Niro, regards croisés" (Éd. Nouveau Monde, 2005). Pour le Forum des images, il revient sur un texte de Henri Agel, dédié au romanesque. **{ 2 avril à 18h30 }**
voir Cours de cinéma p.38

N.T. Binh

Journaliste à *Positif*, N.T. Binh est aussi enseignant, producteur, documentariste et auteur de livres sur le cinéma. Il a réalisé un entretien avec Hubert de Givenchy sur sa complicité avec Audrey Hepburn pour le DVD collector d'*Ariane* de Billy Wilder. **{ 4 avril à 19h00 }**
voir cycle Noir lumière p. 15

Jean Collet

Jean Collet a été journaliste à *Télérama* (1959-1971) et aux *Cahiers du Cinéma* (1961-1968). En 1963, on lui doit le premier livre sur Jean-Luc Godard. Critique à la revue *Études* (numéro spécial "Le cinéma et le sacré", 1992), il s'appuie sur des extraits de films pour évoquer les représentations au cinéma du prêtre en soutane noire. **{ 5 avril à 19h00 }**
voir cycle Noir lumière p.20

Michel Pastoureau

Michel Pastoureau est historien, archiviste paléographe et directeur d'études à l'École pratique des hautes études. Il a publié une quarantaine d'ouvrages consacrés à l'histoire des couleurs, des animaux et des symboles, dont le très beau "Noir, Histoire d'une couleur" (Éd. Seuil, 2008). **{ 6 avril à 19h00 }**
voir cycle Noir lumière p. 15

François Thomas

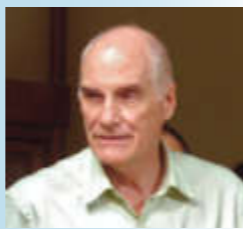
Directeur de l'UFR Cinéma et Audiovisuel à la Sorbonne Nouvelle et critique à *Positif*, François Thomas est notamment l'auteur de "L'Atelier d'Alain Resnais" (Éd. Flammarion, 1989) et le coauteur avec Jean-Pierre Berthomé de "Orson Welles au travail" (Éd. Les Cahiers du cinéma, 2006). Il évoque la critique américaine James Naremore et son influence majeure sur les études actorales en France. **{ 9 avril à 18h30 }**
voir Cours de cinéma p.38

Sébastien Ronceray

Membre fondateur de l'association Le Cinéma Visuel, Sébastien Ronceray initie en 1998 la revue *Exploding*. En 2000, avec Élodie Imbeau, il crée Braquage, qui propose programmations, ateliers et expositions. Il réalise des films, des installations et participe à des spectacles pluridisciplinaires. **{ 11 avril 14h30, 16h30 et 19h00 }**
voir cycle Noir lumière p. 17 et 18

Barbet Schroeder

Réalisateur, producteur et occasionnellement acteur, Barbet Schroeder a construit sa carrière entre la France et les États-Unis où il dirige les plus grands : Mickey Rourke, Faye Dunaway, Jeremy Irons, Nicolas Cage, Andy Garcia... Ses incursions dans le champ du documentaire sont de vraies réussites avec les brillants portraits du dictateur Idi Amin Dada ou de l'avocat Jacques Vergès. { 25 avril à 17h00 }
voir Master class p.37



Christophe Gauthier

Conservateur à la Cinémathèque de Toulouse, Christophe Gauthier est l'auteur de "La Passion du cinéma. Cinéphiles, ciné-clubs et salles spécialisées à Paris de 1920 à 1929" (Éd. École des Chartes et AFRHC, 1999). Au Forum des images, il raconte Georges Sadoul, une figure majeure de la critique en France et l'un des premiers historiens du cinéma. **{ 16 avril à 18h30 }**
voir Cours de cinéma p.39

Wilfried Thierry

Wilfried Thierry développe une pratique artistique mêlant son et image. Pour ses ciné-concerts, il utilise des instruments variés sans craindre d'avoir recours aux sonorités électroniques, l'idée n'étant pas de créer un habillage sonore mais de prolonger la lecture du film. **{ 17 avril à 15h00 }**
voir Les Après-midi des enfants p.51

Marianne Dautrey

Marianne Dautrey est journaliste, germaniste et traductrice, notamment de "Max Weber et Karl Marx" de Karl

Löwith (Éd. Payot, 2009). Elle consacre un *Cours de cinéma* aux textes admiratifs de Fassbinder sur Douglas Sirk, maître du mélodrame. **{ 23 avril à 18h30 }**
voir Cours de cinéma p.39

Carole Desbarats

Enseignante, auteur d'essais sur Éric Rohmer, Jean-Luc Godard et Atom Egoyan, Carole Desbarats anime le groupe de réflexion Les enfants du cinéma. Dans le cadre du cycle *Noir lumière*, elle débat de la question du "noir" autour de *Mirage de la vie* de Douglas Sirk. **{ 29 avril à 19h00 }**
voir cycle Noir lumière p.28

Jean-Baptiste Thoret

Spécialiste du Nouvel Hollywood et du cinéma de genre, Jean-Baptiste Thoret est critique aux *Cahiers du cinéma* et à *Charlie Hebdo*, et chroniqueur à *France Culture*. Il consacre le dernier *Cours de cinéma* de la saison au philosophe Jean Baudrillard. **{ 30 avril à 18h30 }**
voir Cours de cinéma p.39

Et aussi...

Bernard Baissat (réalisateur), ma 20 avril à 14h30 / **Ludivine Ludivine Bantigny** (docteur en histoire), me 21 avril à 19h00 / **Dora Benouilio** (productrice), sa 10 avril à 15h00 / **Nicolas Bianco-Levrin** (illustrateur-cinéaste), di 18 avril à 16h00 / **Éric Billion** (modéliste-couturier), ve 6 avril à 19h00 / **Pierre Dubois** (auteur aux airs de pirates, traqueur de contes et d'ailes de fées), sa 24 avril à 19h00 / **Mika Gianotti** (réalisatrice), ma 20 avril à 19h00 / **Charlotte Karila** (associée fondatrice de Signe Distinctif), ve 6 avril à 19h00 / **Isabelle Marinone** (historienne du cinéma et enseignante), ve 30 avril à 19h00 et 21h30 / **Catherine Ormen** (historienne de la mode), je 1^{er} avril à 19h30 / **Albert Pereira-Lazaro** (cinéaste), me 7 avril à 15h00 / **Jean-Jacques Prunès** (cinéaste), sa 10 avril à 15h00 / **Lucio Urtubia** (anarchiste, braqueur, faussaire et maçon), ve 30 avril à 21h30 (sous réserve) / **Tous les invités** du festival *Séries Mania*, du ma 6 au di 11 avril.

David Oelhoffen

Cinéaste autodidacte, David Oelhoffen débute dans la production avant de réaliser ses premiers courts métrages. En mon absence (2002) obtient la mention du Jury au festival de Clermont-Ferrand et Sous le bleu, présenté à la Mostra de Venise en 2004, est nommé aux César. Nos retrouvailles est son premier long métrage. { 27 avril à 19h00 }
voir Premiers films p.45



Lucile Chaufour

Lucile Chaufour livre en 2004 son premier long métrage, Violent Days, récompensé par le Grand Prix du long métrage français et le prix Gérard Frot-Coutaz / Entre Vues Belfort 2004. Elle a par ailleurs participé au développement d'une télévision interne à la prison de la Santé, animé des ateliers de réalisation à l'hôpital de jour du Moulin de la Vierge et joue dans de nombreux groupes rock. Elle réalise actuellement un documentaire sur la scène punk hongroise, "East Punk Memories". { 28 avril à 19h00 }
voir cycle Noir lumière p.26



cycle Noir lumière [première partie]

Plus qu'une couleur, le noir est symbole(s). Il a été ressenti différemment selon les époques. Récupéré par tout un chacun, le noir n'est qu'interprétations. Ce programme propose d'en parcourir les principales – élégance et érotisme ; autorité et austérité ; mal, mort et terreur ; rébellion ; crasse... De la petite robe noire de Cléo à l'ombre du corbeau, pleine lumière sur le noir !

NOIR LUMIÈRE

du jeudi 1^{er} avril au dimanche 23 mai 2010

De l'élégance à l'abominable

Les usages de la couleur noire par les cinéastes sont multiples, de la tenue reflétant la noirceur d'âme à la mise en valeur d'un décor. Certains courants esthétiques du cinéma ont été particulièrement favorables au noir : l'expressionnisme allemand, qui fait s'affronter violemment ombre et lumière ; le réalisme poétique, empreint d'un pessimisme couleur de suie ; le film noir et ses bas-fonds, ses ruelles sombres, ses femmes fatales ; le cinéma classique hollywoodien, qui utilise le noir comme écran pour les jeux de lumière sur les visages des stars ; le cinéma fantastique, notamment celui des années 30, qui use et abuse des châteaux sombres et des scènes nocturnes...

Derrière tous ces genres, toutes ces esthétiques, se maintient la puissance symbolique d'une couleur qui n'en est pas tout à fait une, d'une "non-couleur" : le noir.

Emblème de l'élégance et de l'autorité

Connoté le plus souvent négativement, le noir peut être aussi valorisé et valorisant. Source d'inspiration de nombreux créateurs de mode (Coco Chanel, Hubert de Givenchy, Chantal Thomass...), il est le symbole de l'élégance, du raffinement, de la sobriété. Films en "robe noire et smoking" enchantent le début de ce cycle (de Catherine Deneuve en manteau Yves Saint Laurent dans *La Sirène du Mississippi* à Sylvie Vartan en robe lamée noire dans *L'Ange noir*). Mais il est également un noir plus respectable : celui de la tempérance, de l'humilité, de l'austérité, celui qui fut porté par les moines et imposé par la Réforme. Il s'est transformé en noir de l'autorité, celui des hommes de loi (tel Orson Welles en avocat imposant dans *Le Procès*) et des ecclésiastiques (du *Journal d'un curé de campagne* à *Sanglantes confessions*).

Destins contradictoires

Si les grands couturiers se sont emparés du noir, les rebelles (motards, blousons noirs et autres rockeurs) l'ont également adopté pour marquer leur rejet agressif de la société. La moto apparaît au cinéma comme élément principal, à partir des années 50, des épopées de la violence et de la vitesse. L'engin symbolise la liberté et la contestation de l'ordre établi, et porte l'idée de mort (*Ghost Rider*). Toute une panoplie renforce son aspect mythique : vêtements de cuir noir, bottes, etc. Brando dans *L'Équipée sauvage* en donne le meilleur exemple. Celui qu'on appelle, au début des années 60, le "blouson noir" est un jeune voyou qui porte ce type de vêtement, sur fond d'urbanisation. Ses idoles sont James Dean, Marlon Brando, Elvis Presley, Dick Rivers ou Johnny Hallyday. C'est John Travolta, cheveux gominés, blouson noir et jean moulant dans *Grease*, ou Robert de Niro en petite frappe vêtue de cuir dans *Mean Streets*... Le rock, lui, n'est plus seulement un mouvement musical depuis le milieu des années 50. Le film *Graine de violence*, qui offre en générique le fameux *Rock Around the Clock* de Bill Haley, pose d'ailleurs d'emblée les bases sociales du mouvement : la rébellion face à l'ordre établi. Musique ! Punk rock ou new wave (*Mona et moi*, *L'Affaire des divisions Morituri*), au choix. La rébellion et le désordre sont également incarnés par des cohortes de pirates et d'anarchistes. Le drapeau noir des flibustiers signifiait la mort ; il a été repris par les anarchistes au XIX^e siècle. Le justicier solitaire (*Zorro* ou *Batman*) choisit aussi de s'habiller en noir pour défier l'ordre établi, défendre la cause des plus faibles et lutter contre les inégalités. Ainsi, le noir brouille-t-il sans cesse les codes. Toutes ses représentations sont au cœur de *Noir lumière*, suivez le programme !

La programmation du cycle Noir lumière a été élaborée par Isabelle Vanini.

CHRONIC'ART

standard

FANTASTIQUE

ikult

Libération

fip

NOIR LUMIÈRE

Les thèmes du mois



Les Tueurs

Le noir chic

Synonyme d'élégance, le noir a envahi la garde-robe du XX^e siècle. Pour les hommes, il se porte en smoking (c'est l'escroc mondain de *Haute pègre* de Lubitsch ou Fred Astaire dans... tous ses films). Chez les femmes, c'est la couleur du soir avec la fameuse "petite robe noire" portée et immortalisée dans des films de légende : par Monica Vitti dans *La Nuit* d'Antonioni, Audrey Hepburn dans *Diamants sur canapé* d'Edwards ou encore Ava Gardner dans *Les Tueurs* de Siodmak.
voir p.13



Blanche-Neige

Expérimentations cinématographiques autour du noir

Une journée pour penser le noir comme absence d'image, sciemment intégrée au dispositif. Avec des courts métrages expérimentaux présentés par Sébastien Ronceray : *Blanche-Neige* en "noir sur noir" de Monteiro, *L'Homme atlantique* de Duras à regarder les yeux fermés ou *Ce répondant ne prend plus de message* de Cavalier qui peint son appartement en noir jusqu'à un final dans l'obscurité.
voir p.17



Batman

Le noir autoritaire

Le noir sied bien à certaines fonctions. Il se fait alors solennel, synonyme de puissance. C'est celui de la robe du juge (*10^e chambre, instants d'audience* de Depardon) ou de l'avocat (*Le Procès Paradine* de Hitchcock), dont l'histoire est racontée par le couturier Éric Billion. C'est celui de la soutane du prêtre (*La messe est finie* de Moretti) mais aussi celui du costume du justicier de l'ombre, de *Zorro* à *Batman*...
voir p.19



Violent Days

Le noir rébellion

Le noir est également la couleur de la violence, de la rébellion, de la provocation. C'est avec leurs fameux blousons noirs que des bandes affirment leur haine de l'autorité. Pour le motard, bottes, blouson de cuir et moto symbolisent virilité, liberté, vitesse, contestation de l'ordre établi. De nombreux groupes de rock ont intégré le mot "noir" ou "black" dans leur nom et sa couleur dans leurs vêtements de scène. Noir comme le pavillon des pirates, dont la simple vue fait frémir les autres équipages, noir comme le drapeau des anarchistes qui réfutent toute autorité. Pour tous, un signe véritablement distinctif.
voir p.23

Ne manquez pas !

Soirée d'ouverture

Chantal Thomass, créatrice de dessous chics, évoque le noir dans la mode en revenant, images de défilés et de photos à l'appui, sur son parcours nourri de sa passion pour la lingerie affriolante. Une rencontre animée par Catherine Ormen, historienne de la mode, et suivie par la projection de *Prêt-à-porter* de Robert Altman.
{ jeudi 1^{er} avril } voir p.12

Conférence "Noir, histoire d'une couleur"

À l'aide d'illustrations et d'extraits de films, l'historien des couleurs Michel Pastoureau revient sur la longue histoire du noir dans les sociétés européennes et passe en revue les métamorphoses d'une couleur à part, dont la signification et la symbolique n'ont cessé d'évoluer au fil des siècles.
En entrée libre
{ mardi 6 avril } voir p.15

Conférence "L'image du prêtre au cinéma"

Le noir a longtemps signifié la pureté, voire le puritanisme. Il a été adopté par les protestants puis par les Jésuites et les ultracatholiques. Jean Collet, professeur émérite et critique, s'appuie sur des extraits de films pour évoquer les représentations du prêtre en soutane noire au cinéma.
En entrée libre
{ jeudi 15 avril } voir p.20

Week-ends justiciers et pirates

Mystérieux rebelles masqués, tout de noir vêtus, ils se baptisent Zorro, V ou Batman et combattent le crime, les vampires (*Blade*) ou les mutants (*X-Men*). Venez les rencontrer au Forum des images. Si vous préférez les océans, embarquez sur *Le Cygne noir*, plongez dans les yeux verts du *Corsaire noir*, poursuivez *Barbe-Noire* et tremblez si le brouillard se lève (*Fog*).
{ les 17 et 18 avril et les 24 et 25 avril }
voir p.21 et 25

Soirée Blousons noirs

Ludivine Bantigny, agrégée et docteur en histoire, analyse le phénomène "blousons noirs" et sa symbolique, avant la projection de *L'Équipée sauvage* de Laszlo Benedek qui lança Marlon Brando et la vogue des films de motards.
{ mercredi 21 avril } voir p.23

Soirée "Anarchisme et cinéma"

Isabelle Marinone, historienne du cinéma, présente *La Cecilia* de Jean-Louis Comolli, histoire d'une communauté anarchiste et de son fondateur Giovanni Rossi. Ainsi que le documentaire espagnol *Lucio (anarchiste, braqueur, faussaire... mais tout d'abord maçon)*, en présence de Lucio Urtubia (sous réserve), paysan révolté contre le pouvoir franquiste, maçon le jour, faussaire la nuit.
{ vendredi 30 avril } voir p.27 et 28

NOIR LUMIÈRE

La soirée d'ouverture

La soirée d'ouverture du cycle *Noir lumière* est présentée par Isabelle Vanini, programmatrice du cycle, et Catherine Ormen, historienne de la mode.



Ligne lingerie Moqueuse de Chantal Thomass

RENCONTRE AVEC CHANTAL THOMASS

durée : 45min

L'érotisme s'est également approprié le noir, à travers la lingerie. Qui peut le mieux en parler si ce n'est la créatrice de dessous de luxe, Chantal Thomass. La reine de la guêpière et du porte-jarretelles revient sur son parcours en s'appuyant sur des extraits de défilés et des photographies. Dès la fin des années 70, elle crée un style qui se nourrit notamment de sa passion pour les pièces de lingerie des années 20-30. Sous les chemisiers fluides apparaissent des soutiens-gorge pigeonnants, des guêpières féminisent une veste d'homme. Les dessous prennent le dessus, le style Chantal Thomass est né.

Prêt-à-porter

(Ready to Wear)
de Robert Altman
avec Marcello Mastroianni, Sophia Loren,
Kim Basinger, Anouk Aimée

É.-U. / fict. vostf 1994 coul. 2h12 (35mm)

De l'aéroport de Roissy à la clôture de la présentation des collections, la semaine folle, dramatique ou comique des journalistes et professionnels de la mode, entre hôtels, cocktails et défilés. Réunissant une pléiade de stars internationales, Robert Altman porte un regard ironique sur l'univers de la mode et le règne des apparences. Avec une apparition de Chantal Thomass dans son propre rôle... et Sophia Loren en déshabillé noir !
jeudi 1^{er} avril à 19h30



La Nuit de Michelangelo Antonioni
le jeudi 1^{er} avril à 16h30 et le samedi 3 avril à 21h00

Les séances du mois

Le noir chic

Le noir est synonyme de sobriété et de noblesse, d'élégance et de raffinement, de richesse et de luxe. Pour entrer dans ce programme, suivez la petite robe noire...

Cléo de 5 à 7

d'Agnès Varda
avec Corinne Marchand

France / fict. 1962 n&b 1h30 (35mm)

Cléo, une jeune chanteuse en vogue, attend le résultat d'une analyse médicale. Hantée par la peur du cancer, elle cherche à passer le temps. Elle revêt une simple robe noire, parcourt la ville, qu'elle voit alors vraiment, et rencontre un soldat, de retour de la guerre d'Algérie pour une permission, auquel elle n'aurait pas prêté attention auparavant.
jeudi 1^{er} avril à 14h30

La Nuit

(La Notte)

de Michelangelo Antonioni
avec Jeanne Moreau, Marcello Mastroianni

It.-Fr. / fict. vostf 1961 n&b 2h02 (vidéo)

Après avoir rendu visite à un ami mourant, un couple se rend à une soirée mondaine. La fête s'achève à l'aube sur l'agonie de leur liaison. Sur un scénario de Tonino Guerra, une étude de la désagrégation des relations amoureuses... et de la permanence du noir comme couleur emblématique de la soirée chic.

jeudi 1^{er} avril à 16h30
samedi 3 avril à 21h00

L'Ange noir

de Jean-Claude Brisseau
avec Sylvie Vartan, Michel Piccoli, Tchéky Karyo
France / fict. 1994 coul. 1h40 (35mm)

Un avocat est chargé de défendre l'épouse d'un magistrat intègre, qui a tué l'homme tentant de la violer. Guidé par des lettres anonymes, il découvre le passé de sa cliente. La dernière scène est un hommage ostentatoire au film noir avec la descente de l'escalier par Sylvie Vartan, superbe et tragique, en robe longue de lamé noir, griffée Saint Laurent.

vendredi 2 avril à 19h00
mardi 6 avril à 14h30

L'Inquiétante Dame en noir

(The Notorious Landlady)

de Richard Quine
avec Kim Novak, Jack Lemmon, Fred Astaire
É.-U. / fict. vostf 1962 n&b 2h03 (35mm)

Récemment nommé à Londres, un jeune diplomate américain loue un appartement à une ravissante compatriote. Le lendemain, il apprend qu'elle est suspectée d'avoir tué son mari. Avec Blake Edwards au scénario et Richard Quine à la réalisation, le film ne pouvait être qu'une réussite. C'est surtout un "festival Kim Novak", mise en valeur par des robes moulantes très "sixties".

vendredi 2 avril à 21h00



Diamants sur canapé de Blake Edwards
le dimanche 4 avril à 21h30

Le noir chic (suite)

La Sirène du Mississippi

de **François Truffaut**
avec **Jean-Paul Belmondo, Catherine Deneuve**
France / fict. 1969 coul. 2h00 (35mm)

Un homme tombe follement amoureux de l'aventurière qui l'a escroqué. Après avoir habillé Catherine Deneuve dans *Belle de jour* et *La Chamade*, Saint Laurent crée ici pour elle un magnifique manteau noir au col à plumes, vêtement fétiche qui l'accompagne jusqu'à la fameuse scène finale dans la neige où, silhouette sombre sur fond blanc, elle déclare son amour.

samedi 3 avril à 16h30

Les Tueurs

(*The Killers*)
de **Robert Siodmak**
avec **Burt Lancaster, Ava Gardner**
É.-U. / fict. vostf 1946 n&b 1h45 (35mm)

Deux tueurs débarquent un soir dans une paisible commune du New Jersey, à la recherche du pompiste de la station-service. Prévenu par un collègue, l'homme ne tente pourtant pas de s'enfuir. Il est assassiné. Chef-d'œuvre du film noir, le film révéla Burt Lancaster et Ava Gardner dont la robe noire, portée dans une seule scène, est devenue mythique.

samedi 3 avril à 19h00
jeudi 8 avril à 19h00

Les Dames du bois de Boulogne

de **Robert Bresson**
avec **Maria Casarès, Elina Labourdette**
France / fict. 1945 n&b 1h27 (35mm)

Pour se venger de son amant qui lui échappe, une femme lui fait rencontrer une jeune fille devenue danseuse de cabaret à la suite d'un revers de fortune. Un conte cruel, porté par les dialogues de Jean Cocteau, avec une inoubliable Maria Casarès dans le rôle glacial et irrésistible d'une femme déçue, tout de noir vêtue.

dimanche 4 avril à 14h30

Quand la ville dort

(*The Asphalt Jungle*)
de **John Huston**
avec **Sterling Hayden, Jean Hagen, Louis Calhern**
É.-U. / fict. vostf 1950 n&b 1h55 (35mm)

À sa sortie de prison, Doc organise le cambriolage d'une bijouterie avec quatre associés. Le coup réussit... Avec son atmosphère citadine et nocturne, le film fait partie des films noirs les plus marquants des années 40-50. La jeune Marilyn Monroe, sexy à souhait dans sa robe noire, y tient un petit rôle.

dimanche 4 avril à 16h30

SOIRÉE AUDREY HEPBURN ET GIVENCHY

Audrey Hepburn, la petite robe noire et les ballerines

CONFÉRENCE DE N.T. BINH,
critique, enseignant, rédacteur à la revue *Positif*
durée : 20min

L'alchimie entre Hubert de Givenchy et Audrey Hepburn donne naissance à une nouvelle image de l'élégance. Que ce soit en tailleur cintré, en justaucorps ou en robe corolle, l'actrice incarne la quintessence de la grâce. On doit à l'héroïne de *Diamants sur Canapé* l'émergence d'un nouveau style, qui voit la petite robe noire gagner ses lettres de noblesse...

Drôle de frimousse

(*Funny Face*)
de **Stanley Donen**
avec **Audrey Hepburn, Fred Astaire**
É.-U. / fict. vostf 1956 coul. 1h44 (35mm)

Choisie par un grand photographe de mode pour représenter la femme américaine, Jo, libraire de Greenwich Village, accepte de participer à un défilé de mode à Paris. C'est un des films qui a le plus inspiré les créateurs de mode, du justaucorps porté par Audrey Hepburn quand elle danse dans un club parisien à sa petite robe noire quand elle tient un bouquet de ballons.

dimanche 4 avril à 19h00

Diamants sur canapé

(*Breakfast at Tiffany's*)
de **Blake Edwards**
avec **Audrey Hepburn, George Peppard**
É.-U. / fict. vostf 1961 coul. 1h55 (35mm)

Holly cherche le luxe et un riche époux à New York, tandis que son nouveau voisin, un écrivain sans inspiration, est lui-même entretenu par une décoratrice. Adaptée du roman de Truman Capote, cette délicieuse comédie est aussi une œuvre acide et mélancolique. Inoubliable Audrey, lunettes de soleil et robe noire Givenchy, en extase devant la vitrine du joaillier Tiffany's.

Copie annoncée en état moyen
dimanche 4 avril à 21h30

Certains l'aiment chaud

(*Some Like it Hot*)
de **Billy Wilder**
avec **Marilyn Monroe, Tony Curtis, Jack Lemmon**
É.-U. / fict. vostf 1959 n&b 2h00 (35mm)

Des gangsters à leurs trouses, deux musiciens se font engager, en se travestissant, dans un orchestre féminin. Ils y rencontrent la délicieuse Sugar. Dans ce film culte, Marilyn Monroe porte une robe de cocktail noire dessinée par le célèbre styliste Orry-Kelly, si moulante qu'on devait soulever l'actrice pour qu'elle puisse s'asseoir sur le piano.

mardi 6 avril à 16h30

Noir, histoire d'une couleur

CONFÉRENCE DE MICHEL PASTOUREAU,
historien
durée : 1h30

Spécialiste de l'histoire des couleurs, des emblèmes et des symboles, Michel Pastoureau est directeur d'études à l'École pratique des hautes études et à l'École des hautes études en sciences sociales. Il a publié une quarantaine d'ouvrages, dont "Noir : Histoire d'une couleur" (Éd. Seuil, 2008). À l'aide d'illustrations et d'extraits de films, il revient sur la longue histoire du noir dans les sociétés européennes, les pratiques sociales de la couleur (lexiques, teintures, vêtements, emblèmes) et la portée symbolique ambivalente du noir, tantôt pris en bonne part (fertilité, humilité, dignité, autorité), tantôt en mauvaise (tristesse, deuil, péché, enfer, mort).

Entrée libre dans la limite des places disponibles
mardi 6 avril à 19h00

Haute pègre

(*Trouble in Paradise*)
d'**Ernst Lubitsch**
avec **Kay Francis, Miriam Hopkins**
É.-U. / fict. vostf 1932 n&b 1h23 (35mm)

Un couple d'escrocs mondains internationaux se retrouve à Paris. Ils entrent au service d'une riche industrielle... Dans cette comédie aux multiples rebondissements, Ernst Lubitsch se moque, avec son humour corrosif habituel, de la haute bourgeoisie des années 30, en smoking et robe de soirée.

mercredi 7 avril à 16h30

Le noir chic (suite)

Maîtresse

de **Barbet Schroeder**
avec **Gérard Depardieu, Bulle Ogier**
France / fict. 1975 coul. 1h55 (35mm)

Jeune provincial venu travailler à Paris, Olivier fait la connaissance d'Ariane, une prostituée spécialisée dans le masochisme. Il s'installe chez elle et l'assiste dans ses activités... Ce film aux scènes crues a fait scandale à sa sortie. Regard documenté sur les pratiques sadomasochistes, il conte aussi la relation amoureuse de deux solitaires.
Interdit aux moins de 16 ans
mercredi 7 avril à 21h00

Édouard et Caroline

de **Jacques Becker**
avec **Daniel Gélin**
France / fict. 1951 n&b 1h30 (35mm)

Édouard, jeune pianiste méconnu, vient d'épouser la coquette et insouciant Caroline. Alors que le couple se prépare pour une soirée mondaine capitale pour l'avenir d'Édouard, une dispute éclate pour des futilités vestimentaires. Au travers de cette comédie enlevée, Jacques Becker décrit la confrontation entre la bohème artiste et le monde des salons.
jeudi 8 avril à 14h30

Pot-bouille

de **Julien Duvivier**
avec **Gérard Philippe, Danielle Darrieux**
France / fict. 1957 n&b 1h55 (35mm)

Un provincial peu scrupuleux, Octave Mouret, monte à Paris pour faire fortune. Il réussit à s'infiltrer dans la plus haute bourgeoisie et à épouser une riche et jolie veuve. Gérard Philippe retrouve un de ses personnages favoris : un jeune séducteur désinvolte, promenant sur ses proies - des femmes corsetées et enjuponnées - un bel œil amusé.
jeudi 8 avril à 16h30

La Femme au portrait

(*The Woman in the Window*)
de **Fritz Lang**
avec **Edward G. Robinson, Joan Bennett**
É.-U. / fict. vostf 1944 n&b 1h40 (35mm)

Enseignant la psychologie à l'université, le professeur Richard Wanley rencontre Alice, une femme mystérieuse tout de noir vêtue. Celle-ci est le modèle d'un tableau dont Wanley est tombé amoureux... "Dans cet étrange et envoûtant bijou, Fritz Lang joue avec les codes du film noir et allonge ses personnages maudits sur le divan." Critikat
jeudi 8 avril à 21h00

La Grande Farandole

(*The Story of Vernon and Irene Castle*)
de **H.C. Potter**
avec **Fred Astaire, Ginger Rogers**
É.-U. / fict. vostf 1939 n&b 1h33 (35mm)

Vernon Castle et sa femme Irene rêvent de danser ensemble sur scène. Lors d'une audition, ils sont engagés à Paris et finissent par connaître le succès... Inspirée de la vie d'un célèbre couple de danseurs, l'une des dernières comédies musicales de Ginger Rogers et Fred Astaire, dans une chorégraphie de Hermes Pan.
vendredi 9 avril à 21h00

JOURNÉE MON BEAU BRIGAND

Lacenaire

de **Francis Girod**
avec **Daniel Auteuil**
France / fict. 1990 coul. 2h05 (35mm)

Paris, 1836, le bandit Lacenaire est guillotiné. Son ami Allard tente de faire éditer le manuscrit de ses mémoires, qui passe devant une commission de censure. Au fil de la lecture se dessine la vie du célèbre brigand... Ce film d'aventures interprété avec panache par Daniel Auteuil offre un portrait éclaté du fameux "dandy assassin".
samedi 10 avril à 16h30



Duelist de Lee Myung-Se
le samedi 10 avril à 21h15

Les Larmes du Tigre Noir

(*Fah talai jone*)
de **Wisit Sasanatieng**
avec **Chartchai Ngamsan, Stella Malucchi**
Thaïlande / fict. vostf 2000 coul. 1h50 (35mm)

En Thaïlande, au siècle dernier, Rumpoey, une fille de bonne famille, et Dam, un campagnard timide, s'aiment d'un amour impossible. Séparés à la suite d'un accident, ils se retrouvent dix années plus tard. Dam est devenu le redoutable Tigre Noir... Profusion de couleurs et de scènes kitsch, esthétique féérique, le film est une vraie curiosité à découvrir.
samedi 10 avril à 19h00

Duelist

(*Hyeongsa*)
de **Lee Myung-Se**
avec **Ha Jiwon, Gang Dongwon, Ahn Sungki**
Corée du Sud / fict. vostf 2005 coul. 1h50 (35mm)

Dans la Corée du XVII^e, un complot vise le pouvoir en place. La jeune Namsoon et son mentor Ahn sont chargés de l'enquête. Se dresse en travers de leur chemin un jeune homme mystérieux, *Sad Eyes*, habile épéiste habillé de noir. Tiré d'une bande dessinée coréenne, le film met en scène des combats majestueux, mêlant humour et amour.
samedi 10 avril à 21h15

Expérimentations cinématographiques autour du noir

Cette journée, placée sous le signe de l'expérience du noir, propose une réflexion autour de la question : **Comment filmer le noir au cinéma ? Ou le noir comme absence d'image, sciemment intégrée au dispositif.**

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR
SÉBASTIEN RONCERAY,
spécialiste du cinéma expérimental

Blanche-Neige

(*Branca de Neve*)
de **Joao Cesar Monteiro**
Portugal / fict. vostf 2000 n&b 1h15 (35mm)

Une adaptation du "Blanche-Neige" de l'écrivain helvétique Robert Walser, pièce de théâtre assemblée selon un concept polyphonique : chaque personnage raconte sa version de l'histoire, les récits divergent... Afin de filmer Blanche-Neige en "noir sur noir", le cinéaste a tout simplement posé sa veste noire devant l'objectif de sa caméra.

Précédé de : *Wishful Thinking* de David Wharry (Fr. / exp. 1978 n&b 4min / 16mm). Faites un vœu à votre convenance. Fermez les yeux. Projetez le vœu sur l'intérieur de vos paupières. Ouvrez les yeux. Projetez le vœu sur l'écran. Fermez les yeux. Projetez le vœu sur l'écran à travers vos paupières.
dimanche 11 avril à 14h30

Expérimentations cinématographiques autour du noir (suite)

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR
SÉBASTIEN RONCERAY,
spécialiste du cinéma expérimental

Ga

de **Stephanie Maxwell**

É.-U. / exp. 1982 coul. 5min (16mm)

Ce que nos ancêtres plasticiens dessinaient sur des parois de grottes, Stephanie Maxwell nous le restitue sur pellicule. La pellicule comme caverne de la mémoire collective, d'où tout peut rejaillir.

Lumiere's Train

d'Al Razutis

Canada / exp. 1979 n&b 9min (16mm)

Le sujet de ce film est le cinéma lui-même. Son exposition et sa forme sont proches de la tradition des poèmes du cinéma structurel fondant la matérialité du médium (lumière, obscurité, la forme comme projection fantomatique du dispositif cinématographique).

Jour de neige

de Vincent Deville

France / exp. sil. 2000 n&b 3min (vidéo)

Quelques images perdues dans le noir, brefs souvenirs d'une journée passée à la neige. Ce qu'il restera peut-être plus tard à l'esprit des enfants présents ce jour-là.

L'Homme atlantique

de Marguerite Duras

France / fict. 1981 n&b et coul. 42min (35mm)

"L'Homme atlantique est peut-être le premier film à vous faire regarder les images les yeux fermés. (...) Il est juste de dire que ces quarante minutes de noir sont les plus belles images que Marguerite Duras ait imprimées sur la pellicule." Gérard Courant

(...) or Ellipses n° 5

de Stan Brakhage

É.-U. / exp. 1998 coul. 15min (16mm)

Un écran noir sonorisé qui peu à peu laisse apparaître la lumière dans un échange musique-images qui ne cesse d'évoluer.

dimanche 11 avril à 16h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR
SÉBASTIEN RONCERAY,
spécialiste du cinéma expérimental

Ce répondeur ne prend plus de message

d'Alain Cavalier

France / fict. 1978 coul. 1h17 (vidéo)

Un homme, le visage masqué, s'est enfermé dans son appartement qu'il peint peu à peu en noir. Un tournage, sans deuxième prise, en sept jours, sans coupe. La fin reste encore aujourd'hui d'une grande violence : l'homme finit par s'effacer de l'image dans un étonnant fondu au noir.

Précédé de : **Nada** de Maurice Lemaître (Fr. / exp. 1978 n&b 3min / 16mm). "On s'est beaucoup préoccupé du film à image noire, sans bien préciser s'il s'agissait vraiment d'un film ou d'une émission de radio (...). Pour couper court à toutes ces prétentions, Maurice Lemaître présente ici un film à image totalement noire, du début jusqu'à la fin, et sans aucun son, du générique au mot Fin." Collectif Jeune Cinéma

dimanche 11 avril à 19h00

Johnny s'en va-t-en guerre

(Johnny Got His Gun)

de Dalton Trumbo

avec Timothy Bottoms, Donald Sutherland

É.-U. / fict. 1971 n&b et coul. 1h50 (35mm)

Durant la Première Guerre mondiale, un jeune soldat, blessé par une mine, a perdu ses bras, ses jambes et une partie de son visage. Il ne peut ni parler ni voir ni entendre ni sentir, mais reste conscient. Le film est fondé sur un montage parallèle de scènes d'hôpital en noir et blanc - d'une grande modernité formelle - et de flash-backs en couleur.

Interdit aux moins de 12 ans à sa sortie

Précédé de : **La Mise en images** de Hélène Bromberg (Fr. / fict. 1983 n&b 5min30 / 16mm). Un écran noir sur lequel s'imprime un motif ressemblant à du braille. Hors champ, des bruits de rue, enregistrés de l'intérieur d'un bus reliant Saint-Mandé à Barbès, et la voix d'un homme, aveugle, qui décrypte ces signaux sonores pour le spectateur placé en situation de non-voyant.

dimanche 11 avril à 21h00



La messe est finie de Nanni Moretti
le mercredi 14 avril à 19h00

Le noir autoritaire

Le sérieux du noir sied bien à certaines fonctions. Il est un symbole de puissance, de dignité, de pouvoir, voire de menace : que ce soit l'uniforme du policier, du surveillant, ou encore la robe de l'avocat ou du juge.

Le Festin de Babette

de Gabriel Axel

avec Stéphane Audran

France / fict. 1987 coul. 1h44 (35mm)

En 1871, Babette, une Française qui a fui Paris et la Commune, se réfugie au Danemark. Elle est engagée comme domestique chez deux filles de pasteur extrêmement puritaines... Le film juxtapose habilement l'ascétisme de la petite communauté régie par l'Église, l'austérité des paysages du Jutland et la débauche du festin en question.

mercredi 14 avril à 16h30

vendredi 16 avril à 14h30

La messe est finie

(La messa è finita)

de et avec Nanni Moretti

Italie / fict. vostf 1985 coul. 1h34 (35mm)

Un prêtre tente de reprendre en main une paroisse d'une banlieue romaine. Son implication maladroite et parfois brutale dans la vie d'autrui aboutit à des situations tragicomiques. "À l'inverse de beaucoup d'hommes d'église vus à l'écran, il ne donne jamais le sentiment d'avoir perdu la foi. Son problème est qu'elle ne l'aide guère à secourir son prochain." Joshka Schidlow

Copie annoncée en état moyen, mise à disposition par l'Institut Lumière

mercredi 14 avril à 19h00

Il Bidone

de Federico Fellini

avec Broderick Crawford, Richard Basehart

It.-Fr. / fict. vostf 1955 n&b 1h52 (35mm)

Augusto, Roberto et Picasso, trois escrocs minables, parcourent l'Italie en quête de nouvelles victimes. Leur combine favorite consiste à se déguiser en hommes d'église pour abuser certains fidèles trop crédules. Tourné immédiatement après *La Strada*, ce film choqua beaucoup les producteurs qui tentèrent de faire modifier la fin par Fellini.

mercredi 14 avril à 21h00

Charlot policeman (Easy Street)

de et avec Charles Chaplin

É.-U. / fict. muet 1917 n&b 24min (35mm)

Charlot, devenu policier, est envoyé dans le quartier le plus mal famé de la ville, où règne une bande qui terrorise ses collègues.

Frigo déménageur (Cops)

d'Edward F. Cline et Buster Keaton

avec Buster Keaton, Virginia Fox, Joe Robert

É.-U. / fict. muet 1922 n&b 19min (35mm)

Buster est poursuivi par une horde de policiers. Il leur échappe mais la jeune fille qu'il aime l'ayant éconduit, il se laisse enfermer dans le commissariat. Célèbre pour sa poursuite du héros par 200 policiers en uniforme.

Appelez le 17

d'Édouard Molinaro

France / fict. 1957 n&b 23min (vidéo)

La police est mobilisée par la recherche d'un dangereux malfaiteur sans pour autant abandonner ses tâches habituelles. Cette courte fiction enchaîne sur un rythme rapide une suite d'événements tragiques ou cocasses auxquels sont mêlés quotidiennement les policiers parisiens.

jeudi 15 avril à 14h30



10^e chambre, instants d'audience de Raymond Depardon
le vendredi 16 avril à 16h30

Le noir autoritaire (suite)

Le Procès

(The Trial)
d'Orson Welles
avec Anthony Perkins
É.-U. / fict. vostf 1962 n&b 2h00 (35mm)

Joseph K., modeste employé de bureau, est arrêté sans en connaître le motif. Son angoisse augmente à mesure que son procès est instruit. Une adaptation du roman de Kafka par le grand Welles, qui interprète magistralement un avocat imposant par son physique, sa voix et son charisme.

jeudi 15 avril à 16h30

L'image du prêtre au cinéma ou le noir pureté

CONFÉRENCE DE JEAN COLLET,
critique
durée : 1h30

Le noir a longtemps signifié la pureté, voire le puritanisme. C'est cette couleur que Calvin et Luther, et avec eux les protestants, adoptent pour indiquer leur volonté de dépouillement. Ce noir austère sera aussi celui des Jésuites et de la cour espagnole ultracatholique. Celui du prêtre, de la nonne ou de certains moines se veut aujourd'hui un noir d'abnégation. Jean Collet, professeur émérite et critique, s'appuie sur des extraits de films pour évoquer les représentations du prêtre en soutane noire au cinéma.

Entrée libre dans la limite des places disponibles
jeudi 15 avril à 19h00

Le Journal d'un curé de campagne

de Robert Bresson
avec Claude Laydu
France / fict. 1951 n&b 1h49 (35mm)

Nouvellement nommé dans un petit village du Nord, un jeune curé se heurte à l'incompréhension des habitants. Adaptation magistrale de l'œuvre de Georges Bernanos, le film se compose de petites scènes de la vie quotidienne, reliées entre elles par les mots (écrits ou en voix off) du curé dans son journal, modeste cahier d'écolier qui ouvre le film.

jeudi 15 avril à 21h00

10^e chambre, instants d'audience

de Raymond Depardon
France / doc. 2003 coul. 1h45 (35mm)

La 10^e chambre correctionnelle de Paris auditionne principalement les comparutions immédiates. Dans ce film, une dizaine d'affaires - vol, état d'ivresse, port d'arme, agression - se succèdent et se dévoilent par les récits et portraits de l'accusé, de la victime, du procureur et de l'avocat. Jusqu'à la sentence du juge.

vendredi 16 avril à 16h30

L'avocat, robe noire sur écran blanc

CONFÉRENCE

durée : 20min

Une conférence introductive sur l'histoire de la robe d'avocat par Charlotte Karila, journaliste et associée fondatrice du cabinet de conseil Signe Distinctif, et Éric Billion, modéliste-couturier, fondateur de Robe de Cour.

Le Procès Paradine

(Paradine Case)
d'Alfred Hitchcock
avec Gregory Peck, Ann Todd, Charles Laughton
É.-U. / fict. vostf 1947 n&b 1h52 (35mm)

Anthony Keane, célèbre avocat, est chargé de la défense de Mme Paradine, accusée de meurtre de son riche époux aveugle. Le juge devant lequel se tiendront les audiences ne cache pas une certaine hostilité personnelle envers l'avocat et la conduite du procès s'annonce rude. Hitchcock expérimente, pour la partie "procès" du film, la prise de vue à caméras multiples.

vendredi 16 avril à 19h00

Sanglantes confessions

(True Confessions)
d'Ulu Grosbard
avec Robert de Niro, Robert Duvall
É.-U. / fict. vostf 1981 coul. 1h47 (35mm)

Dans les années 40, un policier enquête sur le meurtre d'une jeune femme. Il découvre que son frère, chancelier de l'archidiocèse, est mêlé à l'affaire. Inspiré d'un fait divers sordide (le meurtre du "Dahlia Noir"), ce film captivant est porté par deux acteurs éblouissants et la musique de Georges Delerue.

Interdit aux moins de 12 ans à sa sortie

Copie mise à disposition par la Cinémathèque de la ville de Luxembourg

Film présenté en version sous-titrée français et néerlandais

Précédé de : L'Homme aux bras ballants de Laurent Gorgiard (Fr. / fict. 1997 n&b 4min / 35mm). Par une nuit sans lune, dans une ville endormie, marche un personnage aux bras démesurés. Précédé par son ombre, il se rend dans une arène pour accomplir un rituel.

vendredi 16 avril à 21h00

WEEK-END JUSTICIERS

V pour Vendetta

(V for Vendetta)
de James McTeigue
avec Natalie Portman, Hugo Weaving, Stephen Rea
É.-U. / fict. vostf 2005 coul. 2h10 (35mm)

Londres, XIX^e siècle. Evey a perdu les siens par la faute de la police secrète du tyran qui règne sur l'Angleterre. Un mystérieux rebelle masqué, baptisé "V", la prend sous sa tutelle... Produit et adapté pour le cinéma par les frères Wachowski (*Matrix*), le film est une fascinante réflexion sur le terrorisme enfanté par la société de la peur.

samedi 17 avril à 16h30

Batman Begins

de Christopher Nolan
avec Christian Bale, Katie Holmes, Michael Caine
É.-U. / fict. vostf 2004 coul. 2h19 (35mm)

Les années de formation de Bruce Wayne, marqué par un événement tragique : le meurtre, sous ses yeux, de ses parents dans une rue de Gotham City. Après les deux *Batman* de Tim Burton et les deux versions réalisées par Joel Schumacher, ce cinquième opus s'intéresse au super-héros en devenir, écartelé entre tentation de la vengeance et aspiration à la justice.

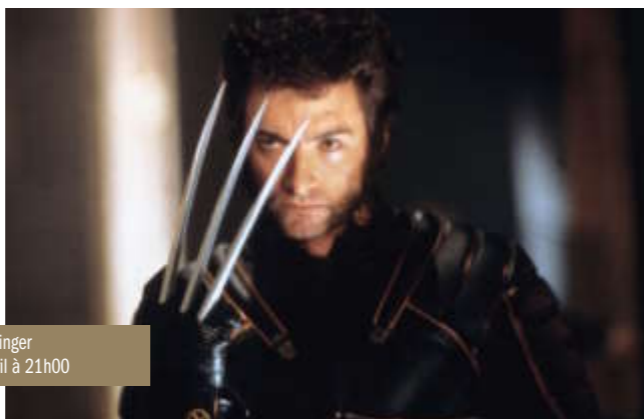
samedi 17 avril à 19h00

Batman, le chevalier noir

(The Dark Knight)
de Christopher Nolan
avec Christian Bale, Heath Ledger, Aaron Eckhart
É.-U. / fict. vostf 2008 coul. 2h27 (35mm)

Batman aborde une phase décisive de sa guerre contre le crime avec l'aide du lieutenant de police Gordon et du procureur Dent. Mais un nouveau génie du crime répand la terreur et le chaos dans Gotham : le Joker. Un film énorme par sa durée, son budget, mais aussi par son ambition et les performances de ses acteurs. Dark Night et *Dark Knight*, la nuit noire et le sombre chevalier...

samedi 17 avril à 21h30



X-Men de Bryan Singer
le dimanche 18 avril à 21h00

Le noir autoritaire (suite)

WEEK-END JUSTICIERS

Le Signe de Zorro

(The Mark of Zorro)

de Rouben Mamoulian

avec Tyrone Power, Linda Darnell, Basil Rathbone

Esp.-É.-U. / fict. vostf 1940 n&b 1h34 (35mm)

Dans la Californie espagnole de 1820, alors qu'il revient pour se marier, Don Diego Vega constate l'injustice dont souffre le pays et décide de prendre les armes sous le nom de Zorro. Masqué et habillé de noir, il défie le gouverneur tyrannique et sa garde. Le film de Mamoulian est certainement la meilleure adaptation au grand écran de ce personnage mythique.

dimanche 18 avril à 14h30

Blade

de Stephen Norrington

avec Wesley Snipes, Stephen Dorff

É.-U. / fict. vostf 1998 coul. 1h55 (35mm)

Héros d'une bande dessinée américaine des années 70, Blade est un chasseur de vampires mi-homme, mi-vampire. Ce justicier gothique est incarné à l'écran par Wesley Snipes. Dès les premières minutes, le film impose son rythme, son esthétisme, son univers résolument actuel : les vampires évoluent au cœur de notre société et sont infiltrés dans toutes les ramifications du pouvoir.

Interdit aux moins de 12 ans

dimanche 18 avril à 16h30

The Spirit

de Frank Miller

avec Gabriel Macht, Samuel L. Jackson, Scarlett Johansson

É.-U. / fict. vostf 2008 coul. 1h43 (35mm)

Un justicier masqué erre dans les rues sales et dérangées de Central City. Ancien flic revenu d'entre les morts, il lutte contre les malfrats de la ville. Avec, pour ennemi, le méchant Octopuss. Doté d'un casting de choix et d'une réalisation unique en son genre, *The Spirit* est une réussite d'un point de vue visuel, reprenant l'esthétique adoptée pour *Sin City*.

dimanche 18 avril à 19h00

X-Men

de Bryan Singer

avec Hugh Jackman, Ian McKellen

É.-U. / fict. vostf 2000 coul. 1h45 (35mm)

Les mutations génétiques octroient à une part croissante de la population des pouvoirs extraordinaires. Le professeur X a fondé une école pour aider les mutants à les canaliser. Mais tous ne luttent pas pour le bien... En 2000, les *X-Men* apparaissent au cinéma. Le succès est phénoménal et relance la mode des super-héros de *comics* créés par Marvel.

dimanche 18 avril à 21h00



L'Équipée sauvage de Laszlo Benedek
le mercredi 21 avril à 19h00 et le jeudi 22 avril à 16h30

Le noir rébellion

Motards et blousons noirs, pirates, rockers, anarchistes... autant de groupes prônant la rébellion, la violence, la provocation et utilisant la couleur noire comme signe distinctif.

JOURNÉES MOTARDS ET BLOUSONS NOIRS

Les Cœurs verts

d'Édouard Luntz

France / fict. 1966 n&b 1h30 (35mm)

Deux jeunes délinquants tout juste sortis de prison tentent de se réinsérer, tiraillés entre leurs familles, leur bande de copains et la nécessité de trouver un emploi. Tourné à Nanterre, ce témoignage sans complaisance sur la vie des blousons noirs en banlieue se démarque, par le choix de son sujet et son traitement, de la production cinématographique des années 60.

Précédé de : *Square des Batignolles*, série 5 *Colonnes à la une*, de Paul Seban (Fr. / doc. 1960 n&b 16min / vidéo). Un reportage de Pierre Dumayet sur une bande de blousons noirs en liberté surveillée.

mercredi 21 avril à 16h30

vendredi 23 avril à 14h30

La symbolique du blouson noir

CONFÉRENCE

durée : 30min

Ludivine Bantigny est agrégée et docteur en histoire, maître de conférences à l'université de Rouen et auteur d'un article intitulé "De l'usage du blouson noir. Invention médiatique et utilisation politique du phénomène 'blousons noirs' (1959-1962)".

L'Équipée sauvage

(The Wild One)

de Laszlo Benedek

avec Marlon Brando, Lee Marvin, Jay C. Flippen

É.-U. / fict. vostf 1953 n&b 1h19 (35mm)

Les Rebelles noirs, aux blousons de cuir marqués d'une tête de mort, arrivent dans une petite ville qu'ils s'amusent à terroriser. L'arrivée d'une bande rivale provoque le drame. Le film, inspiré d'un fait réel, lança Brando et la vogue des films de motards.

mercredi 21 avril à 19h00

jeudi 22 avril à 16h30 (film seul)



Le Cygne noir de Henry King
le samedi 24 avril à 21h30 et le dimanche 25 avril à 14h30

Le noir rébellion (suite)

JOURNÉES MOTARDS ET BLOUSONS NOIRS

La Chasse

(*Cruising*)

de **William Friedkin**
avec **Al Pacino, Karen Allen, Paul Sorvino**

É.-U. / fict. vostf 1980 coul. 1h45 (35mm)

Chargé d'enquêter sur des meurtres d'homosexuels, un jeune policier infiltre la communauté gay new-yorkaise. On n'est pas prêt d'oublier la métamorphose d'Al Pacino, débardeur noir, ceinture cloutée, pantalon, blouson et casquette en cuir, dans cette impressionnante plongée au cœur des milieux sadomasochistes.

Interdit aux moins de 16 ans

mercredi 21 avril à 21h00

vendredi 23 avril à 19h00

De bruit et de fureur

de **Jean-Claude Brisseau**
avec **François Négret**

France / fict. 1987 coul. 1h35 (35mm)

Bruno, garçon rêveur de 14 ans, habite avec sa mère à Bagnolet. Livré à lui-même, il se lie au collègue avec un jeune délinquant dominé par un père anarchiste, brutal et obsédé par les armes à feu... Avec une grande originalité et un profond pessimisme, la description impitoyable d'un milieu social défavorisé et violent tourne à la fable et à l'onirisme.

Interdit aux moins de 12 ans

jeudi 22 avril à 14h30

Mean Streets

de **Martin Scorsese**
avec **Robert de Niro, Harvey Keitel**

É.-U. / fict. vostf 1973 coul. 1h46 (35mm)

Dans le quartier de Little Italy, à New York, l'épopée de quatre petits malfrats latino-américains qui dérivent aux franges de la délinquance et essaient de s'en sortir avec un humour désespéré. Bagarres, escroqueries, chantages...

Dans la nuit glauque et violente de Manhattan, Martin Scorsese a filmé son premier chef-d'œuvre comme un opéra rock.

Interdit aux moins de 12 ans à sa sortie

jeudi 22 avril à 19h00

Grease

de **Randal Kleiser**
avec **John Travolta, Olivia Newton-John**

É.-U. / fict. vostf 1978 coul. 1h50 (35mm)

Durant l'été 1958, les chassés-croisés amoureux de deux lycéens : Danny, le chef d'une bande de blousons noirs, les T-Birds, et la jeune Sandy qui rejoint les Pink Ladies. Adaptée d'un "musical" de Broadway, cette comédie rock et romantique est extrêmement revigorante. John Travolta y est au sommet de son art.

jeudi 22 avril à 21h00

Il y a maldonne

de **John Berry** avec **Clovis Cornillac**

France / fict. 1987 coul. 1h22 (35mm)

Marco, petit voleur des quartiers ouvriers de Courbevoie, est résolu à commencer une vie honnête. Mais par la faute de son ami Luc, délinquant comme lui, il plonge en pleine tragédie... Ce film policier à petit budget, tourné dans les conditions de la série B, s'inscrit dans un décor et une réalité sociale déterminants. Un thriller nerveux et efficace, avec le jeune Clovis Cornillac en cuir noir.

vendredi 23 avril à 16h30

SOIRÉE BLACK PANTHERS

Panther

de **Mario Van Peebles**
avec **Kadeem Hardison, Bokeem Woodbine**

É.-U. / fict. vostf 1995 coul. 2h04 (35mm)

En 1966, à Oakland, en Californie, Bobby Seale et Huey P. Newton fondent le Black Panther Party. Ce film, adaptation du roman du même nom de Melvin Van Peebles, père du cinéaste, raconte la genèse du mouvement d'émancipation des Noirs américains et leur lutte contre la police californienne, à la manière d'un film d'action.

Précédé de : *Black Panthers - Huey!* de et avec Agnès Varda (É.-U.-Fr. / doc. vostf 1968 n&b 28min / 16mm). En 1968, Agnès Varda vit avec Jacques Demy en Californie. Elle décide de planter sa caméra à Oakland, près de San Francisco, au beau milieu d'une manifestation de militants du Black Panther Party exigeant la libération d'un de leurs leaders, Huey Newton.

vendredi 23 avril à 21h00

WEEK-END PIRATES

Le Pirate noir

(*The Black Pirate*)

d'**Albert Parker**

avec **Douglas Fairbanks**

É.-U. / fict. muet sonorisé 1926 coul. 1h34 (16mm)

Pour venger son père, mort lors de l'attaque de son navire par des pirates, le duc d'Arnoldo infiltre la bande sous le nom de Pirate noir. Produit, imaginé, interprété par Douglas Fairbanks, ce superbe film de pirates fut le premier - et unique - long métrage tourné en Technicolor bichrome.

samedi 24 avril à 16h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR PIERRE DUBOIS,
écrivain, spécialiste de la piraterie

Barbe-Noire le pirate

(*Blackbeard the Pirate*)

de **Raoul Walsh**

avec **Robert Newton, Linda Darnell, William Bendix**

É.-U. / fict. vf 1952 coul. 1h39 (35mm)

Sir Henry Morgan est envoyé par la couronne d'Angleterre à la poursuite de Barbe-Noire, l'intrépide forban des mers qui sème la terreur dans les Caraïbes. De tous les pirates ayant navigué sur les écrans de l'âge d'or (1930-50), nourrissant l'imaginaire de plusieurs générations, Barbe-Noire demeure certainement la figure la plus charismatique et monstrueuse du genre.

Copie annoncée en état moyen, film présenté en version française

samedi 24 avril à 19h00

Le Cygne noir

(*The Black Swan*)

de **Henry King** avec **Tyrone Power, Maureen O'Hara**

É.-U. / fict. vostf 1942 coul. 1h25 (35mm)

Jamie Waring, vaurien au grand cœur, fidèle au fameux pirate Henry Morgan devenu gouverneur, l'aide à débarrasser les Caraïbes des derniers flibustiers refusant l'armistice proposé par le roi d'Angleterre. Premier film de pirates en couleur : il faut voir Tyrone Power dans son costume noir et rouge, ou Maureen O'Hara nez à nez avec le drapeau noir.

samedi 24 avril à 21h30

dimanche 25 avril à 14h30

Le Corsaire noir

(*Il Corsaro nero*)

de **Sergio Sollima** avec **Kabir Bedi, Carole André**

Italie / fict. vostf 1976 coul. 2h06 (vidéo)

Alors qu'il recherche le Flamand Van Gould, responsable de l'assassinat de ses deux frères, le Corsaire noir kidnappe une jeune femme dont il tombe éperdument amoureux... Après la série *Sandokan*, le réalisateur retrouve l'excellent Kabir Bedi pour incarner un autre héros issu de l'univers de l'écrivain Emilio Salgari.

dimanche 25 avril à 16h30

Le Pavillon noir

(*Spanish Main*)

de **Frank Borzage** avec **Maureen O'Hara, Paul Henreid**

É.-U. / fict. vf 1945 coul. 1h40 (35mm)

Au cours d'une tempête, un navire hollandais s'échoue à Carthagène. Mais le gouverneur espagnol refuse de venir en aide à l'équipage et jette son capitaine au cachot. Ayant réussi à s'échapper, celui-ci, dorénavant surnommé Barracuda, se venge en attaquant les navires du gouverneur et en capturant sa fiancée.

Film présenté en version française

Copie mise à disposition par la Cinémathèque de Toulouse

dimanche 25 avril à 19h00

Fog

de **John Carpenter**

avec **Adrienne Barbeau, Jamie Lee Curtis, Hal Holbrook**

É.-U. / fict. vostf 1979 coul. 1h29 (35mm)

Le petit port côtier d'Antonio Bay recèle un terrifiant secret, vieux d'un siècle. À cette époque, un navire pirate pris dans une tempête avait demandé de l'aide aux habitants. Ceux-ci avaient volontairement ignoré l'appel, le bateau s'échouant sur les récifs. Hommage aux films de pirates, transportés dans un film d'horreur.

Interdit aux moins de 12 ans

dimanche 25 avril à 21h00



Clean d'Olivier Assayas
le mercredi 28 avril à 21h00 et le vendredi 30 avril à 14h30

Le noir rébellion (suite)

JOURNÉES ROCK

L'Affaire des divisions Morituri

de François-Jacques Ossang
France / fict. 1984 n&b et coul. 1h14 (35mm)

Une aventure politico-policrière dans le milieu punk parisien. La référence aux groupes terroristes européens et la musique new wave contribuent à donner à ce film une tonalité destroy. Premier long métrage d'un jeune chanteur et poète, ce film expérimental intègre des images vidéo en couleur.

Précédé de : *Nic Speed, autopsie d'un mythe* de Nicolas Goetschel (Fr. / fict. 1993 coul. 9min / 16mm). Portrait du célèbre chanteur du début des années 70, Nicolas Julien Nic Speed, révélé au public parisien grâce à un disque vendu à plus d'un million d'exemplaires dans le Massif central.

mercredi 28 avril à 16h30

SOIRÉE ROCK NOIR

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LUCILE CHAUFOUR,
cinéaste

Violent Days

de Lucile Chaufour
avec Frédéric Beltran, Serena Lunn, Franck Musard
France / fict. 2004 n&b 1h44 (35mm)

À Paris et au Havre, des rockers - tatouages, cuir et gomina - continuent de rêver à un pays qui n'existe pas : l'Amérique. "Hérissé d'une tonique bande musicale (de Buddy Holly à Gene Vincent), *Violent Days* est un film hyperstylisé, dont l'univers évoque tout à la fois le classicisme hollywoodien, la Nouvelle Vague et le cinéma militant." Jacques Mandelbaum

mercredi 28 avril à 19h00

Clean

d'Olivier Assayas
avec Maggie Cheung
France / fict. 2005 coul. 1h50 (35mm)

La compagne d'une rock star décédée d'une overdose doit renoncer à la drogue et à son mode de vie passé pour récupérer son fils. "Assayas enregistre les derniers vestiges d'une époque révolue : celle de la scène rock indépendante des années 80. Ses personnages, en effet, appartiennent à la mythologie du rock dont l'adage fut *Sex, Drugs and Rock'n'Roll*." La Plume Noire

mercredi 28 avril à 21h00
vendredi 30 avril à 14h30

Mona et moi

de Patrick Grandperret
avec Denis Lavant
France / fict. 1989 coul. 1h35 (35mm)

Pierre est amoureux de Mona. Il vit avec une bande de copains, entre drogue, embrouilles et amours. Il rencontre Johnny, icône punk rock, et au risque de bouleverser sa vie, décide de tout faire pour organiser un concert à Paris. *Mona et moi* est un film culte des années 80. Johnny Thunders, icône de la scène punk, y joue son propre rôle.

Précédé de : *Rebel rock !* de Thomas Gilou et Olivier Esmein (Fr. / doc. 1980 coul. 8min / 16mm). Constitué de photos prises à l'occasion d'une réunion de rockers avenue d'Ivry, ce film saisit les comportements de jeunes passionnés de rock'n'roll, le tout accompagné du son rockabilly des groupes Matchbox et Dakota Soviet.

jeudi 29 avril à 14h30

JOURNÉES ROCK

Leningrad Cowboy Go America

d'Aki Kaurismäki
avec Jim Jarmusch, Matti Pellonpää, Kari Vaananen
Suède-Finlande / fict. vostf 1989 coul. 1h18 (35mm)

Un groupe de rock'n'roll des pays de l'Est, sans public ni avenir, décide de partir pour les États-Unis. Le film retrace son odyssée à travers le continent américain, de bars louches en pays perdus.

Précédé de : *Las Negras* d'Olivier Surville (Fr. / fict. 2001 n&b 13min / 16mm). Se sachant pourchassés, des voleurs se débarrassent, dans un terrain vague, de leur magot, bientôt récupéré par de jeunes rockers. S'ensuit une folle course-poursuite dans les rues de Paris.

jeudi 29 avril à 16h30

The Doors

d'Oliver Stone
avec Val Kilmer, Meg Ryan, Kathleen Quinlan
É.-U. / fict. vostf 1990 coul. 2h00 (35mm)

Évocation, à travers ses chansons et les témoignages de personnes qui l'ont connu, de la vie de Jim Morrison, mort le 3 juillet 1971 dans des circonstances mystérieuses. Des images d'une très grande beauté, un Val Kilmer époustoufflant et habité. *The Doors* se révèle une œuvre puissante et envoûtante.

Copie annoncée en état moyen

jeudi 29 avril à 21h00



Kafka de Steven Soderbergh
le vendredi 30 avril à 16h30

JOURNÉE ANARCHISME ET CINÉMA

Kafka

de Steven Soderbergh
avec Jeremy Irons, Theresa Russell
É.-U. / fict. vostf 1991 n&b 1h38 (35mm)

Prague 1919. Kafka, modeste employé de bureau le jour, écrivain la nuit, entreprend de découvrir ce que cache la disparition de son collègue et ami. Il rencontre un groupe d'anarchistes en lutte contre une organisation qui mène d'étranges expériences... Le film mélange des éléments de la vie de Kafka à l'univers de ses romans. Ses cadres et l'utilisation du noir et blanc rendent hommage au cinéma expressionniste.

Copie mise à disposition par la Cinémathèque de la ville de Luxembourg
Film présenté en version sous-titrée français et néerlandais
vendredi 30 avril à 16h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ISABELLE MARINONE,
enseignante et historienne du cinéma

La Cecilia

de Jean-Louis Comolli
Fr.-It. / fict. vostf 1976 coul. 1h45 (vidéo)

"La Cecilia : à la fin du XIX^e siècle, des anarchistes italiens, dix hommes, une femme, libertaires, collectivistes, émigrent au Brésil pour y fonder une communauté sans chef, sans hiérarchie, sans patron, sans police, mais pas sans conflit ni passion. Cette utopie d'hier convoque quelques-unes des questions brûlantes d'aujourd'hui : celle d'une organisation non répressive, celle de la circulation du savoir et du pouvoir, celle de la libération des femmes et de la lutte contre l'appareil familial. Les seuls rêves intéressants sont ceux qui mettent en crise le vieux monde et, en celui-là même qui rêve, le vieil homme. L'utilité des utopies se mesure aux résistances qu'elles rencontrent." Jean-Louis Comolli
vendredi 30 avril à 19h00



Mirage de la vie de Douglas Sirk
le jeudi 29 avril à 19h00

JOURNÉE ANARCHISME ET CINÉMA (suite)

SÉANCE EN PRÉSENCE DE LUCIO URTUBIA
(sous réserve), SUIVIE D'UN DÉBAT

Lucio (anarchiste, braqueur, faussaire...
mais tout d'abord maçon)

d'Aitor Arregi et José María Goenaga
avec Lucio Urtubia, Roland Dumas

Espagne / doc. vostf 2007 coul. 1h33 (35mm)

Deux jeunes réalisateurs basques ont retracé avec brio le parcours incroyable de Lucio, paysan révolté contre le pouvoir franquiste, qui, exilé en France, menait une double vie : maçon le jour, génial faussaire la nuit, fournissant à tous les militants en fuite de l'extrême gauche européenne faux passeports et travellers chèques falsifiés, permettant non seulement de financer les luttes clandestines mais aussi de déstabiliser des économies capitalistes, colosses aux pieds d'argile. Goya du Meilleur documentaire 2008.

Débat avec le public à l'issue de la projection
vendredi 30 avril à 21h30

Autre séance

SOIRÉE LES ENFANTS DE CINÉMA

PROJECTION PRÉSENTÉE ET ANIMÉE PAR
CAROLE DESBARATS, SUIVIE D'UN DÉBAT

Mirage de la vie

(*Imitation of Life*)

de Douglas Sirk

avec Lana Turner, John Gavin, Sandra Dee

É.-U. / fict. vostf 1959 coul. 2h04 (35mm)

À New York, deux femmes, l'une blanche, l'autre noire, toutes deux veuves et mères d'une fillette, décident d'unir leurs destinées. Elles auront à affronter de dures épreuves... Le dernier film de Douglas Sirk à Hollywood est un grand mélodrame, cruel et passionnel, sur l'acceptation de son identité.

Séance suivie d'une rencontre avec Carole Desbarats, du groupe de réflexion Les enfants de cinéma, qui mettent en œuvre le projet national École et cinéma et poursuivent depuis de nombreuses années un travail de recherche sur les rapports des enfants au cinéma et aux images.

jeudi 29 avril à 19h00



Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT
PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



► Retrouvez la filmographie complète du cycle *Noir lumière* sur www.forumdesimages.fr

www.telerama.fr

Festivals & événements

Le Forum des images lance la 1^{re} édition de *Séries Mania*, un festival entièrement consacré aux séries télévisées internationales, inédites ou en avant-première de leur diffusion française. Auteurs et spécialistes sont également invités à vous éclairer sur les coulisses de créations qui se sont imposées, ces dernières années, comme une expression centrale de la fiction.

SÉRIES MANIA

Saison 1

{ du 6 au 11 avril 2010 }

Depuis sa création, le Forum des images s'attache à célébrer et interroger le cinéma et les images contemporaines dans toute leur diversité. Les séries télévisées, dont l'essor qualitatif se vérifie dans le monde entier, ne pouvaient donc nous laisser indifférents. L'heure était venue d'initier une manifestation tournée vers le public, inédite à Paris, entièrement dédiée à ce phénomène.

Expressions de la culture populaire, les séries télé ont su acquérir en une dizaine d'années un statut artistique qui leur était jusqu'alors refusé. Les séries américaines, en particulier, ont progressivement pris le relais du cinéma hollywoodien – focalisé sur la toute-puissance numérique – pour aborder, sur la durée et en s'en donnant les moyens, les genres, les faits de société, l'intime. À leur tour, les séries françaises abordent des sujets plus audacieux, avec une exigence de réalisation et un savoir-faire croissants. Les frontières entre séries et cinéma deviennent poreuses : de nombreux artistes alternent aujourd'hui ces deux médias sans a priori.

Une sélection de choix

La 1^{re} édition du festival *Séries Mania* se lance plusieurs défis : sélectionner le meilleur des séries à venir en provenance, non seulement de France et des pays anglo-saxons, mais aussi du monde entier, pour offrir aux spectateurs le plus large panel ; convier leurs créateurs à lever le voile sur les coulisses de leur fabrication, si différente de celle du cinéma : travail hautement collectif, place primordiale donnée à leurs auteurs – qui ont

parfois les casquettes de scénariste, réalisateur et producteur –, importance des diffuseurs dont la nature privée ou publique influe sur la durée des épisodes et leur écriture selon la présence ou l'absence de coupures publicitaires ;

donner une taille imprévue en salle de cinéma à des images conçues pour le petit écran.

Un point de vue différent

Séries Mania propose, de fait, un rapport différent du spectateur aux séries, qui les découvre généralement à domicile, seul, en famille ou entre amis, sur une durée qui renforce leur attachement aux personnages et aux histoires racontées. L'une des innovations du festival est de permettre aux spectateurs de choisir, parmi le grand nombre de titres programmés sur grand écran, ceux pour lesquels ils se passionneront, chez eux, dans les mois à venir.

Chaque projection est accompagnée d'une prise de parole, par les auteurs ou artistes qui ont pensé et réalisé les séries, ou par des spécialistes qui les analysent. Ces derniers apportent un éclairage sur leur fabrication, questionnent la façon dont elles reflètent, parfois malgré elles, la réalité du monde et la place qu'elles occupent entre culture populaire, production industrielle et expression artistique contemporaines. Des avant-premières prestigieuses et des rencontres avec des invités de renom alternent par ailleurs avec deux projections-marathons de saisons intégrales et des débats. Tant à destination des fans que de ceux poussés par leur curiosité grandissante envers les séries.

La programmation du festival a été élaborée par le Forum des images (Laurence Herszberg, Frédéric Lavigne, Élise Tessarech), Maurice Frydland (délégué artistique), François Florentiny et Marie-Élisabeth Deroche-Miles.

► Programme détaillé sur www.series-mania.fr





Les Invincibles
© Benoit Linder - Makingprod

SÉRIES MANIA

Les temps forts

Avant-premières et inédits

Pour sa 1^{re} édition, le festival *Séries Mania* est parti en éclaireur pour rapporter plus d'une vingtaine de séries inédites ou en avant-première de leur diffusion française. Explorant des sujets aussi variés que la fin du monde, les hommes en crise ou l'actualité sociale et politique, l'inventivité américaine semble toujours se renouveler, malgré la crise annoncée. Prenez de l'avance et venez découvrir sur grand écran les séries qui pourraient bien devenir cultes comme *Nurse Jackie*, *United States of Tara*, *Breaking Bad*, *Bored to Death*, *V* ou *How to Make it in America*. De son côté, la Grande-Bretagne est connue comme "l'autre pays des séries". Les nouveaux titres présentés, produits par la BBC (*Criminal Justice*, *Money*) comme par des chaînes privées (*Misfits*, *Cast Offs*), viennent renforcer cette réputation... Une place de choix est également réservée aux créations françaises avec de nombreuses avant-premières (*Fortunes*, *Empreintes criminelles* ou les nouvelles saisons d'*Engrenages* et des *Invincibles*, entre autres) qui sont la preuve, s'il en faut, que la qualité des séries made in France ne cesse de croître, dans la forme comme dans le fond !

Des invités tous les soirs

Pour mieux connaître et comprendre les séries, *Séries Mania* invite le créateur de *Dexter*, Clyde Phillips, et un(e) comédien(ne) de série TV à revenir sur leur parcours. Une table ronde met en regard les séries entre elles en revenant sur les titres emblématiques de la dernière décennie ; une conférence "Les séries télé comment ça marche" introduit le festival ; une autre se concentre sur *The Wire* / *Sur écoute* ; une dernière débat des influences réciproques du cinéma et des séries. Des ateliers reviennent sur l'aventure de certaines séries en présence des auteurs, des producteurs et des équipes artistiques pour une plongée dans les coulisses de leur création.



Maison Close, réalisé par Mabrouk el Mechri



Carlos, réalisé par Olivier Assayas



Engrenages 3, réalisé par Manuel Boursinac et Jean-Marc Brondolo

CANAL+ CREATEUR ORIGINAL DE PROGRAMMES ORIGINAUX

En vous proposant des fictions audacieuses et innovantes, CANAL+ s'engage dans la création audiovisuelle française. Découvrez prochainement et en exclusivité trois nouvelles créations originales : *Engrenages 3*, *Carlos* et *Maison Close*.

CANAL+ est partenaire de la première édition du festival SERIES MANIA.

CANAL+

Créateur original



True Blood – première diffusion sur Orange cinéma séries
True BloodSM is a service mark of Home Box Office, Inc. All rights reserved.

SÉRIES MANIA

Les temps forts (suite)

Les intégrales *True Blood* et *Mad Men*

Les passionnés le savent bien : une série se regarde rarement au compte-gouttes et les épisodes se dévorent le plus souvent à la chaîne, jusqu'à épuisement... *Séries Mania* vous proposent donc de véritables marathons les samedi 10 et dimanche 11 avril, avec l'intégrale des saisons 2 de deux séries cultes récentes : *True Blood* et *Mad Men*. Une occasion unique de voir sur grand écran deux œuvres majeures, aux univers singuliers, et de partager votre plaisir en salle de cinéma avec les autres spectateurs.

Feuilletons et web-séries

Pendant le festival et jusqu'à la fin du mois d'avril, la Salle des collections du Forum des images réduit le grand écart entre hier et demain ! L'Ina, partenaire de *Séries Mania*, a ainsi sélectionné six feuilletons fantastiques du patrimoine audiovisuel français qui ont fait l'histoire de la télévision et certainement influencé les créations actuelles. Apparues sur Internet voici deux ou trois ans, les web-séries sont devenues de véritables terrains d'expérimentations et un laboratoire pour les nouveaux talents. Le festival vous en propose une sélection.

Autour du monde

Parce que les séries télévisées ne se résument pas à la production américaine, le Forum des images vous invite à découvrir des créations venues d'ailleurs. La Chine, entre propagande maoïste et esthétique kitsch, génère une étonnante et éclectique production. Le Mexique et le Brésil abordent, dans des séries de genre, des problématiques représentatives des questionnements de leur société en pleine mutation. Le Québec, lui, est un exemple de synthèse très réussie entre une esthétique américaine et des scénarios à la sensibilité plus européenne. La créativité des séries israéliennes est mise en valeur à l'occasion d'un focus sur *Betipul* et sa version américaine *In Treatment* (*En analyse*).

► **Programme détaillé et vente en ligne de billets sur www.series-mania.fr**

Orange **cinéma séries**

How to make it in America

nouvelle série inédite

le rêve américain
commence à New York !
par les créateurs d'Entourage...

HBO

orangecinemaseries.fr

Option Orange cinéma séries soumise à conditions, valable en France métropolitaine avec engagement de 12 mois, réservée aux abonnés internet, TV, téléphone Orange sous réserve d'éligibilité technique.

Tarifs et conditions sur orange.fr - France Télécom, SA au capital de 10 584 305 432 € - RCS Paris 380 120 906.



L'Académie

Venir au Forum des images, c'est avoir l'opportunité de rencontrer, le temps d'une *Master class*, Barbet Schroeder qui revient sur son parcours de cinéaste, construit entre la France et les États-Unis. Ou bien le choix d'explorer, chaque vendredi en entrée libre, les textes fondateurs de la critique à l'occasion des derniers *Cours de cinéma* de la saison.

La Master class

James Gray, Gérard Depardieu, Jacques Audiard, Francis Ford Coppola, Isabelle Huppert, Alain Cavalier, Amos Gitai, Jean-Pierre et Luc Dardenne... Chaque mois, un cinéaste ou un comédien renommé s'entretient avec Pascal Mérigeau et évoque, images à l'appui, son parcours, ses aspirations artistiques, sa vision du monde.

dimanche 25 avril

{ 17h00 }

durée : 1h30

La Master class de Barbet Schroeder

animée par Pascal Mérigeau

Critique au *Nouvel Observateur*, Pascal Mérigeau a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma dont "Pialat" (Éd. Ramsay, 2007), "Cinéma : autopsie d'un meurtre" (Éd. Flammarion, 2007) et "Depardieu" (Éd. Flammarion, 2008).

Né en Iran, Barbet Schroeder grandit en Colombie avant de gagner la France à l'adolescence. Après des études de philosophie, il collabore aux *Cahiers du cinéma*, devient l'assistant de Jean-Luc Godard sur *Les Carabiniers* (1963), fait l'acteur dans *La Boulangère de Monceau* d'Éric Rohmer. Avec ce dernier, il crée Les Films du Losange, société qui produira les films de Rivette, Rohmer, Eustache, Fassbinder, Pollet, Wenders...

En 1969, Barbet Schroeder réalise son premier long métrage, *More*. Pour cette histoire d'amour impossible, il collabore avec Pink Floyd et signe un film où la drogue intervient comme élément de destruction. Une belle réussite. S'ensuit, trois ans plus tard, *La Vallée*, pour lequel il entraîne Bulle Ogier et Jean-Pierre Kalfon en Nouvelle-Guinée, à la recherche d'un paradis perdu. Son troisième opus le conduit en Ouganda. Mais la fiction cède cette fois la place au documentaire pour un "autoportrait" de l'exubérant général Idi Amin Dada, connu pour sa brutalité. Fasciné par l'ivresse que provoque le pouvoir, Barbet Schroeder l'explore alors dans ses films suivants sous toutes ses formes. *Maîtresse* (1976) s'attache à celui exercé par une maîtresse SM sur un jeune provincial. *Tricheurs* (1984) évoque celui que croient détenir les joueurs invétérés. Dans un passé plus récent, *L'Avocat de la terreur* - César du meilleur film documentaire en 2008 -, suit les méandres de Jacques Vergès, aux confins du politique et du judiciaire.

Homme sans frontières et cinéophile nourri de références hollywoodiennes, Barbet Schroeder se lance, au milieu des années 80, dans une carrière américaine. Admirateur de Buchowski, il lui commande le scénario de *Barfly* (1987) qui réunit Mickey Rourke et Faye Dunaway. Cette incursion sur le territoire américain ne passe pas inaperçue. Difficile à monter, *Barfly* lui assure une reconnaissance. Il réalise alors *Le Mystère Von Bulow* (1990), film de prétoire dans lequel Jeremy Irons incarne un milliardaire américain accusé du meurtre de sa femme. Ce rôle lui vaut l'Oscar du meilleur acteur. *J.F. partagerait appartement* (1992), qui réunit Bridget Fonda et Jennifer Jason Leigh dans un thriller psychologique, est le premier vrai film de Schroeder pour un studio. Il tourne ensuite un film noir, *Kiss of Death* (1995) avec Nicolas Cage, enchaîne avec *Before and After* (1996), un drame familial, puis expérimente le film d'action avec *L'Enjeu* (1998) interprété par Andy Garcia et Michael Keaton. *La Vierge des tueurs* (2000), adapté du roman de Fernando Vallejo, qui lui-même s'est inspiré des méthodes de Pablo Escobar, offre au cinéaste l'occasion de retourner en Colombie, le pays de son cœur. Après un nouveau passage par les États-Unis pour *Calculs meurtriers* (2002), Barbet Schroeder revient en France pour tourner *L'Avocat de la terreur* (2007) et signer l'année suivante *Inju, la bête dans l'ombre*, un thriller qu'il tourne au Japon avec Benoît Magimel. Une œuvre unique.

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la date de la Master class





Frank Borzage

Les Cours de cinéma

Des critiques, historiens ou théoriciens du cinéma explorent chaque semaine les textes fondateurs de la théorie et de la critique. Illustrées d'extraits, des conférences ouvertes à tous suivies d'un débat avec le public. En entrée libre.

vendredi 2 avril
{ 18h30 }

durée : 1h45

Henri Agel, "Romance américaine", 1963¹
Le romanesque et Frank Borzage

présenté par Christian Viviani

Enseignant en cinéma à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Christian Viviani, critique à la revue *Positif*, est notamment spécialiste du cinéma américain et des acteurs.

Pionnier de l'enseignement du cinéma en France, Henri Agel propose très tôt une vue sans condescendance du cinéma américain qui a nourri sa jeunesse. Dans "Romance américaine", il célèbre à la fois le cinéma américain et la notion de romanesque. Ce cours se propose d'expliquer cette célébration à partir d'un cas particulier, celui de Frank Borzage.

¹ "Romance américaine" de Henri Agel, Éd. du Cerf, 1963

vendredi 9 avril
{ 18h30 }

durée : 1h45

James Naremore, "Acting in the Cinema", 1988²

présenté par François Thomas

Professeur à l'université Sorbonne Nouvelle et collaborateur de *Positif*, François Thomas est notamment l'auteur de "L'Atelier d'Alain Resnais" (Éd. Flammarion, 1989) et le coauteur de "Orson Welles au travail" (Éd. Cahiers du cinéma, 2006).

L'Américain James Naremore est l'auteur de livres sur des cinéastes (Kubrick, Minnelli, Welles) ou sur le film noir. Dans "Acting in the Cinema", il propose à la fois une théorie de l'analyse du jeu d'acteur à travers quelques interprétations clés de Marlene Dietrich, Cary Grant ou Marlon Brando. Un modèle très influent, qui a irrigué en profondeur les "études actorales" françaises.

² "Acting in the Cinema" de James Naremore, University of California Press, Berkeley / Los Angeles / Londres, 1988

vendredi 16 avril
{ 18h30 }

durée : 1h45

Georges Sadoul, historien et critique
présenté par Christophe Gauthier

Conservateur à la Cinémathèque de Toulouse, Christophe Gauthier est l'auteur de "La Passion du cinéma. Cinéphiles, ciné-clubs et salles spécialisées à Paris de 1920 à 1929" (Éd. École des Chartes et AFRHC, 1999).

Critique de cinéma majeur des années 30 aux années 60, Georges Sadoul en fut aussi l'un des premiers grands historiens. Tout en retraçant la carrière de Georges Sadoul, nous nous arrêtons pendant ce cours sur deux textes essentiels, l'un d'histoire, l'autre de critique, afin de mesurer tant leur écart que leur proximité.

vendredi 23 avril
{ 18h30 }

durée : 1h45

R. W. Fassbinder, "Imitation de la vie"
extrait de "Les films libèrent la tête", 1985³

présenté par Marianne Dautrey

Marianne Dautrey est journaliste indépendante, germaniste et traductrice, notamment de "Le Monde comme volonté et représentation d'Arthur Schopenhauer" (en collaboration, Éd. Folio, 2009) et "Max Weber et Karl Marx" de Karl Löwith (Éd. Payot, 2009).

Quand R. W. Fassbinder écrit sur Douglas Sirk en 1971, il n'a vu que six films. Mais déjà, son écriture déborde. Son texte n'est pas seulement la critique d'un réalisateur sur un autre, pas seulement l'hommage d'un cinéaste plus jeune vis-à-vis de son aîné, c'est le témoignage brut d'une révélation, entre geste de reconnaissance et déclaration d'amour.

³ "Les Films libèrent la tête" de R. W. Fassbinder, Éd. de l'Arche, 1985

vendredi 30 avril
{ 18h30 }

durée : 1h45

"À quoi pense le cinéma américain lorsqu'il rêve de Jean Baudrillard ?"

présenté par Jean-Baptiste Thoret

Spécialiste du Nouvel Hollywood et du cinéma de genre, Jean-Baptiste Thoret est critique aux *Cahiers du cinéma* et à *Charlie Hebdo*, et chroniqueur à *France Culture*. À paraître : "Michael Mann, un Saturne américain" (Éd. Cahiers du cinéma, 2010).

"Le cinéma américain a trouvé dans la pensée de Baudrillard de quoi penser la nature du Système, d'anticiper ses mutations, et d'envisager le type d'action qu'on pouvait lui opposer, utilisant ainsi ses écrits comme autant d'armes théoriques et dissidentes." Jean-Baptiste Thoret analyse l'influence du philosophe sur un cinéma de l'hyperréalité.

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Une bibliographie est distribuée à l'issue de chaque cours.
En collaboration avec la bibliothèque du cinéma François Truffaut.

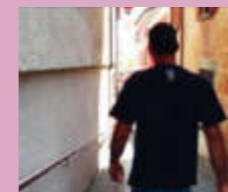
Rendez-vous

En avril, ne manquez pas la carte blanche au cinéaste d'animation Jacques Drouin et son atelier de maître exceptionnel sur la technique de l'écran d'épingles. Venez dialoguer avec David Oelhoffen et Mika Gianotti autour de leurs films, découvrir le palmarès du festival Prototype Vidéo ou les tendances d'un cinéma anarchiste autour de films issus des collections du Forum des images.

Teen Corner

le rendez-vous des 14-20 ans

Chaque mois, au fil de l'actualité, des séances pas comme les autres – alliant cinéma, musique, cultures urbaines, jeux vidéo... – sont proposées aux 14-20 ans.



Evietato



Génération sacrifiée



Schizophrénie



Siegfried

dimanche 18 avril

{ 16h00 }

Palmarès du festival Prototype Vidéo

Pour la 9^e année, le festival Prototype Vidéo met à l'honneur les courts métrages amateurs. Une quarantaine de films sont présentés à la Péniche Anako (Bassin de La Villette - M° Stalingrad) du 15 au 17 avril 2010 dans une alternance de projections et de discussions avec leurs débrouillards réalisateurs. Du film d'animation au documentaire en passant par la fiction, tous les genres sont à l'écran. Les public et les faiseurs de films doivent alors se mettre d'accord sur un palmarès et les cinq films primés sont projetés au Forum des images lors de la cérémonie de clôture.

www.festival-prototype.com

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Prochain Teen Corner le 19 mai à 19h30 :
avant-première de *Mai Mai Miracle* de Katabuchi Sunao



et en Salle des collections

Le Jeune Werther

de Jacques Doillon

France / fict. 1992 coul. 1h30 (vidéo)

Bouleversés par le suicide d'un copain, plusieurs amis recherchent l'origine de son acte. Ils finissent par entreprendre la filature d'une jolie blonde dans les rues de Paris... Un regard tendre sur la jeunesse des années 90, à découvrir en écho à un autre film de Doillon sur la jeunesse des années 70, merveilleux d'insouciance : *Les Doigts dans la tête* (1974).

Bon plan : entrée libre en Salle des collections à partir de 19h30



J'embrasse pas d'André Téchiné
le vendredi 9 avril à 16h30

Nos Collections sur grand écran

“Y'en n'a pas un sur cent et pourtant ils existent”, chantait Léo Ferré. Sous la bannière de Paris libertaire, le Forum des images éclaire en cinq séances quelques tendances d'un cinéma anarchiste et, comme chaque mois, accueille l'Association des cinéastes documentaristes.

vendredi 2 avril

{ 14h30 }

L'Intrus

d'Irène Jouannet
avec Marie Dubois, Richard Anconina

France / fict. 1984 coul. 1h22 (35mm)

Anne, dactylo à domicile, vit solitaire dans une tour du quartier chinois du 13^e arrondissement. Traqué par la police, un jeune loupard se réfugie chez elle. Un film intimiste et poignant, remarquablement servi par ses interprètes.

Précédé de la bande-annonce du film **La Peau douce** (1964, 5min)

{ 16h30 }

La Peau douce

de François Truffaut
avec Françoise Dorléac, Jean Desailly

France / fict. 1964 n&b 1h55 (35mm)

Pierre Lachenay, directeur d'une revue littéraire, marié et père de famille, fait la rencontre de Nicole, hôtesse de l'air, à l'occasion d'un voyage à Lisbonne. Bientôt, ils deviennent amants. La facture volontairement classique de la mise en scène souligne le caractère tragique de cette histoire inspirée d'un fait divers.

Précédé de la bande-annonce du film **J'embrasse pas** (1991, 2min)

vendredi 9 avril

{ 14h30 }

Quai du point du jour

de Jean Faurez
avec Dany Carrel, Raymond Bussièrès

France / fict. 1959 n&b 1h40 (35mm)

Une nuit, Émile Dupont, métallurgiste chez Renault, recueille Madeleine, recherchée par la police et l'envoie se cacher avec son bébé chez sa mère, à la campagne. Mais c'est sans compter sur les “amis” de la jeune femme, appartenant au milieu, qui vont tout tenter pour la faire revenir...

{ 16h30 }

J'embrasse pas

d'André Téchiné
avec Emmanuel Béart, Manuel Blanc

France / fict. 1991 coul. 1h45 (35mm)

Pierre quitte son Sud-Ouest natal pour venir suivre des cours de théâtre à Paris. Rapidement confronté à une réalité insoupçonnée, il glisse peu à peu vers la prostitution. Un film sombre et nocturne d'André Téchiné sur le thème, qui traverse toute son œuvre, de la montée d'un provincial à Paris.

mardi 13 avril

PARIS LIBERTAIRE

Séances composées en écho au colloque “Anarchie et cinéma – Histoires, théories et pratiques des cinémas libertaires”, organisé les 2 et 3 avril 2010, à l'Institut national d'histoire de l'art, par Isabelle Marinone et Nicole Brenez – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

{ 14h30 }

Un drôle de paroissien

de Jean-Pierre Mocky
avec Bourvil, Jean Poiret, Francis Blanche

France / fict. 1963 n&b 1h24 (35mm)

Pour subvenir aux besoins de sa famille menacée de ruine, Georges devient, sur un appel divin, pillier de troncs d'église. Mais la police veille... Joyeusement provocatrice et anticléricale, une comédie satirique menée sur un rythme enlevé.

Précédé de : **L'agent a le bras long** de Roméo Bosetti (Fr. / fict. 1907 muet n&b 9min / vidéo). La tournée d'un sergent de ville doté d'un bras extensible occasionne une amusante course-poursuite aux effets spéciaux artisanaux. **Un honnête homme** d'Ado Kyrour (Fr. / fict. 1963 n&b 10min / 35mm). Une complainte d'inspiration surréaliste qui retrace la biographie imaginaire d'un jeune homme ambitieux, à l'aide de cartes postales de la Belle Époque accompagnées de vers de mirilton.

PARIS LIBERTAIRE

{ 16h30 }

L'An 01

de Jacques Doillon

France / fict. 1972 n&b 1h30 (35mm)

“On arrête tout, on réfléchit et c'est pas triste” : cette fable utopique, écrite par Gédé, imagine les premiers mois d'une révolution douce, remettant en cause pêle-mêle le travail, l'armée, le couple, l'école, la propriété... Un film en liberté où souffle encore l'esprit de Mai 68.

Précédé de : **Le Soulèvement de la jeunesse Mai 68** de Maurice Lemaître (Fr. / exp. 1968 coul. 28min / 16mm). Une juxtaposition inventive d'images et de sons, mêlant chants lettristes et commentaires d'actualité, compose ce film expérimental sur la révolte de Mai 68.

mardi 20 avril

PARIS LIBERTAIRE

{ 14h30 }

Écoutez Jeanne Humbert, femme et néomalthusienne

de Bernard Baissat

France / doc. 1980 coul. 52min (vidéo)

Alors âgée de 90 ans, la militante anarchiste Jeanne Humbert raconte son éducation libertaire et son engagement auprès d'Eugène Humbert contre les lois natalistes. De nombreux documents d'archives illustrent ses propos.

Précédé de : **Hôtel des invalides** de Georges Franju (Fr. / doc. 1952 n&b 22min / 35mm). Une visite du musée de l'Armée qu'abrite l'Hôtel des Invalides, sur les pas d'un guide aux commentaires savoureux. Un classique du court métrage au propos pacifiste.

À l'issue de la projection, rencontre avec **Bernard Baissat**

PARIS LIBERTAIRE

{ 16h30 }

Zazie dans le métro

de Louis Malle
avec Philippe Noiret, Catherine Demongeot

France / fict. 1960 coul. 1h35 (35mm)

Zazie débarque à Paris chez son oncle, impatiente de prendre le métro. Mais il est en grève, et la tour Eiffel pas plus que le tombeau de Napoléon, “cet enflé avec son chapeau à la con”, ne parviennent à satisfaire l'indomptable fillette. Une adaptation au rythme échevelé du roman de Queneau.

Précédé de : **L'Enfant prisonnier** de Jean-Michel Carré (Fr. / fict. 1976 coul. 24min / 16mm). À travers la journée d'un écolier parisien, Jean-Michel Carré dresse une critique virulente de l'école et de l'enseignement traditionnels, vus comme instruments de l'aliénation de l'individu.

ADDOC AU FORUM DES IMAGES

Un rendez-vous mensuel avec l'Association des cinéastes documentaristes.



{ 19h00 }

Casamance mon frère

de Mika Gianotti

France / doc. 2009 coul. 1h24 (vidéo)

“Casamance mon frère est le film d'un face-à-face avec le deuil d'un très proche aimé : il est mon frère et c'est en Casamance. Il a choisi de s'y installer pour y monter une petite ferme et y accueillir notre mère, 90 ans. Cette fois, c'est moi qui fais la route pour filmer les pas de cet homme courageux et qui osait réaliser ses rêves.”

À l'issue de la projection, rencontre avec la réalisatrice et l'équipe d'Addoc, agrémentée d'extraits de films, choisis en écho parmi les films des collections du Forum des images.



Du poil sous les roses d'Agnès Obadia et Jean-Julien Chevrier le mardi 27 avril à 14h30

PARIS LIBERTAIRE

{ 21h00 }

Marquis

de Henri Xhonneux

Fr.-Belg. / fict. 1989 coul. 1h19 (35mm)

En 1789, Marquis, écrivain à tête de chien, embastillé pour dépravation, a pour seul compagnon de cellule Colin, son sexe parlant, à visage humain, qui rêve d'évasion. Dédiée au Marquis de Sade, une savoureuse fable philosophique dont le génial Roland Topor a dessiné l'incroyable bestiaire. **Interdit aux moins de 12 ans**

Précédé de : *Le Peintre néo-impressionniste* d'Émile Cohl (Fr. / fict. 1910 muet coul. 7min / vidéo). Dans son atelier, un peintre montre ses dernières œuvres à un riche acheteur. Les toiles se mettent à s'animer. Un bijou de virtuosité et de fantaisie. *Clovis Trouille* d'Alain Jouglet (Fr. / doc. 1971 coul. 23min / 35mm). En commentant quelques-unes de ses toiles, le peintre Clovis Trouille évoque ses idées anarchistes et anticléricales, et raconte ses relations avec le mouvement surréaliste.

mardi 27 avril

{ 14h30 }

Du poil sous les roses

d'Agnès Obadia et Jean-Julien Chevrier

France / fict. 2000 coul. 1h25 (35mm)

Roudoudou, quatorze printemps, vit les tourments de la puberté, entre élans du cœur et métamorphoses du corps. Dans la salle d'attente de son psychologue, elle croise Romain, qui se pose aussi beaucoup de questions. Une irrésistible peinture de l'adolescence, qui "rappelle avec crudité combien la quête de soi ne va pas, justement, de soi." Philippe Piazza, *Aden* **Tous publics avec avertissement**

{ 16h30 }

Les Doigts dans la tête

de Jacques Doillon

avec Christophe Soto, Ann Zacharias

France / fict. 1974 n&b 1h39 (35mm)

Un jeune mitron est renvoyé par le boulanger qui l'emploie alors qu'il vient de rencontrer une jeune Suédoise qui s'est installée chez lui. Logé par son patron, il décide d'occuper sa chambre en compagnie de ses amis. Ce premier film de Jacques Doillon, représentatif du jeune cinéma français des années 70, fut salué à sa sortie.

{ 21h00 }

Rouge gorge

de Pierre Zucca

avec Philippe Léotard, Laetitia Léotard, Jérôme Zucca

France / fict. 1985 coul. 1h48 (35mm)

Une adolescente enquête sur les revenus de son père, officiellement financier parisien. Elle se trouve entraînée dans une aventure au sein d'un réseau de jeunes motards trafiquants de fausse monnaie. Un jeu de pistes, où chaque objet devient signe, dans un Paris mystérieux transformé en un gigantesque bateau peuplé de pirates.

Sauf mention contraire, tous les films appartiennent à la collection Paris au cinéma



Nos retrouvailles de David Oelhoffen le mardi 27 avril à 19h00

Premiers films

Ce programme met à l'honneur les premiers longs métrages, débats et rencontres avec leurs réalisateurs à l'appui.

mardi 27 avril

{ 19h00 }

Nos retrouvailles

de David Oelhoffen avec Jacques Gamblin, Nicolas Giraud

France / fict. 2007 coul. 1h39 (35mm)

À 20 ans, David est un jeune homme solitaire. Il travaille dur comme plongeur et consacre son temps libre à la boxe. Après des années d'absence, son père fait de nouveau irruption dans sa vie et lui propose de monter un bar. Entre film intimiste et film noir, *Nos retrouvailles* traite avec subtilité de la complexité des sentiments humains. Une œuvre forte et d'une grande justesse sélectionnée à la Semaine de la critique en 2007.

Rencontre-débat avec le réalisateur à l'issue de la projection

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr

CHRONIC'ART

Avant-première *Positif*

Chaque mois, la revue de cinéma *Positif* propose une avant-première qui marque l'actualité cinématographique.

mardi 20 avril

{ 20h00 }

film surprise

Séance ouverte aux détenteurs du Passepartout du Forum des images (invitations à retirer en caisse dès le mercredi précédant la séance, dans la limite des places disponibles) ou sur présentation de la revue *Positif* (voir détails dans la revue).

Prochaine séance le mardi 25 mai à 20h00

POSITIF



Le Paysagiste
de Jacques Drouin

Cinéma d'animation

Un rendez-vous en forme de carte blanche, hommage ou avant-première, qui offre chaque mois l'occasion d'explorer plus avant l'animation dans tous ses états.

mardi 13 avril

Carte blanche à Jacques Drouin

Après des études aux Beaux-Arts et en cinéma, Jacques Drouin découvre en 1967 l'écran d'épingles d'Alexeïeff-Parker, un appareil permettant de réaliser des films semblables à des gravures en mouvement. En 1972, Alexeïeff et Parker sont invités à l'Office national du film du Canada qui se porte acquéreur d'un écran d'épingles de grand format. Jacques Drouin décide de l'utiliser pour réaliser ses films. Dès 1974, il signe *Trois exercices sur l'écran d'épingles d'Alexeïeff*. Puis, deux ans plus tard, *Le Paysagiste* qui reçoit 18 prix internationaux et devient le 13^e meilleur film d'animation de tous les temps. Drouin innove alors sur le plan technique lorsqu'il colore ses images en filtrant les sources lumineuses qu'il emploie. En 1986, il coréalise *L'Heure des anges* avec le Tchèque Bretislav Pojar. Dans ce film, dont la forme repose sur le mariage de deux techniques, les marionnettes de Pojar évoluent dans des décors fluctuants réalisés avec l'écran d'épingles. Drouin poursuit ses recherches esthétiques dans ses trois films suivants : *Ex-enfant* (1994), pour la collection Droits au cœur, *Une leçon de chasse* (2001), d'après un conte de Jacques Godbout, et *Empreintes* (2004), qui aborde de nouveau, 30 ans après *Le Paysagiste*, le thème de la création artistique, plaçant l'écran d'épingles au cœur de sa réflexion.

Prochaine séance le 11 mai à 19h00 et 21h00 : Carte blanche aux frères Quay

{ 19h00 }

durée : 1h45

Jacques Drouin présente une sélection de films l'ayant marqué et influencé :

25^e anniversaire de la Cinémathèque québécoise de Jacques Drouin (1989, 50s) ; *Les Astronautes* de Walerian Borowczyk (1963, 8min) ; *Backyard Shadow* de Karl Staven (2006, 5min) ; *The Meaning of Life* de Don Hertzfeldt (2005, 12min) ; *Canon* de Norman MacLaren (1964, 9min) ; *Bridges-Goround* de Shirley Clarke (1958, 7min) (sous réserve) ; extrait de *La Jetée* de Chris Marker (1963, 5min) ; *A* de Jan Lenica (1964, 9min) ; *Le Nez* d'Alexeïeff-Parker (1963, 11min) ; *Le Mariage du hibou* de Caroline Leaf (1974, 7min).

{ 21h00 }

durée : 1h45

Jacques Drouin présente ses propres films :

Trois exercices sur l'écran d'épingles d'Alexeïeff (1974, 4min) ; *Le Paysagiste* (1976, 7min30) ; *L'Heure des anges*, coréalisé avec Bretislav Pojar (1986, 18min40) ; *Ex-enfant* (1994, 5min) ; *Une leçon de chasse* (2001, 13min) ; *Empreintes* (2004, 6min) ; *Jacques Drouin en relief* de Guillaume Fortin, en première parisienne (2009, 42min).



en partenariat avec l'Office national du film du Canada

Cinéma d'animation

Atelier de maître

mercredi 14 avril

{ 19h30 }

Démonstration de la technique de l'écran d'épingles par Jacques Drouin

Jacques Drouin a hérité artistiquement de cette invention d'Alexeïeff-Parker et veut passer aujourd'hui ses connaissances à de jeunes réalisateurs d'animation désireux de reprendre cette technique. Il anime donc un "atelier de maître" exceptionnel pour expliquer les nombreuses facettes de ce système unique dans l'art du cinéma d'animation.

On compte sur les doigts de la main le nombre d'écrans d'épingles en existence et deux d'entre eux sont sortis pour l'occasion : le dernier écran d'épingles construit par Alexeïeff et Parker, conservé par l'association Cinédoc Paris Films Coop, et un petit écran en cure-dents conservé par les Archives françaises du film.



Le Club des jeunes parents

Venir au Forum des images avec son bébé, c'est possible ! Avec lumière tamisée et son adouci, une séance bimensuelle est exclusivement réservée aux parents accompagnés de leur enfant de moins de dix mois.

mardi 6 avril

{ 14h00 }

Drôle de frimousse

(*Funny Face*)
de Stanley Donen
avec Audrey Hepburn, Fred Astaire
É.-U. / fict. 1956 coul. 1h39 (35mm)

Choisie par un photographe de mode pour représenter la femme américaine, Jo, libraire de Greenwich Village, accepte de participer à un défilé de mode à Paris dans le but de rencontrer son maître à penser. Programmée dans le cadre du cycle *Noir lumière*, cette comédie musicale aux couleurs éclatantes est rythmée par la musique enlevée et romantique de George Gerschwinn.

Attention : séances réservées exclusivement aux parents accompagnés de leur bébé.

Prochaines séances les mardis 4 et 18 mai

➤ Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr

mardi 20 avril

{ 14h00 }

Grease

de Randal Kleiser
avec John Travolta, Olivia Newton-John,
Stockard Channing
É.-U. / fict. vostf 1978 coul. 1h50 (35mm)

Durant l'été 1958, les chassés-croisés amoureux de deux lycéens : Danny, le chef d'une bande de blousons noirs, les T-Birds, et la jeune Sandy qui rejoint les Pink Ladies. Adaptée d'un "musical" de Broadway, cette comédie rock et romantique est extrêmement revigorante. John Travolta y est au sommet de son art. Un film culte à (re)découvrir dans le cadre du cycle *Noir lumière*.

Jeune public

Les *Après-midi des enfants* célèbrent les fortes personnalités aux *Idées fixes* ! De jeunes héros qui ne s'en laissent pas compter quand il s'agit de suivre leur idée, réaliser leur rêve ou vivre leur passion. Et en Salle des collections, films et jeux multimédias attendent les cinéphiles en herbe, ainsi que, chaque mercredi, l'atelier *Les animaux font leur cinéma* proposé sous forme de chasse aux images.

Les Après-midi des enfants

Toujours riches de leurs débats et goûters, *Les Après-midi des enfants* suivent les héros à *Idées fixes* pour une nouvelle thématique, entrecoupée, ce mois-ci, de deux séances exceptionnelles dans le cadre du nouveau festival *Séries Mania*, consacré aux séries télé.

Idées fixes !

D'avril à juin 2010, *Les Après-midi des enfants* partent à la rencontre de jeunes héros qui n'ont qu'une seule idée en tête : croquer la vie à pleines dents ! Prête à tout, notamment à braver l'autorité, cette joyeuse bande nous entraîne dans des aventures rocambolesques. Pour ces petits personnages, malins et entêtés, il n'y a pas d'âge pour relever les défis, se laisser porter par son audace, et réaliser ses rêves les plus fous. Si *Babe le cochon* veut à tout prix devenir berger, *McDull dans les nuages* ne renonce pas, lui, à son voyage aux Maldives ni au fameux championnat de lancer de brioches ! Certains préfèrent prendre des chemins de traverse tels *Le Petit Fugitif*, qui file en douce pour devenir cow-boy dans un parc d'attraction, ou *Katia*, qui poursuit obstinément son crocodile.

Faire *Les 400 coups*, pourquoi pas ? Ainsi, *Kié la petite peste*, cousine japonaise de *Zazie*, a plus d'un tour dans son sac pour se faire une place dans le monde. Tout comme *La Petite Vendeuse de soleil* au Sénégal ou *Ponyo*, la fillette poisson guidée par sa pugnacité, qui réussit à vivre parmi les humains malgré les obstacles. Car si nos héros sont hauts comme trois pommes, ils sont toujours prêts à déplacer des montagnes... ou même à traverser les murs comme la bande de *Tex Avery* !

Les Gosses de Tokyo, eux, partagent avec *Zazie dans le métro* la clé du bonheur : leur grain de folie ! Ils s'associent au rougeoyant *Marcellin Caillou* et à *Verte* la sorcière qui, mêlant astuce et malice, prennent en main leur destin et transforment leur vie en un énorme éclat de rire. Quant à *Billy Elliot* ou au jeune garçon du *Passager*, rien ne les arrête dans leur passion de la danse ou du football. De leur côté, *Mulan* et *Le prince Nezha* tracent leur voie coûte que coûte pour devenir des guerriers téméraires et malicieux.

Décidément, nos personnages à idées fixes déploient un volontarisme renversant et non proportionnel à leur taille : émotion et fous rires garantis !

La filmographie *Idées fixes* ! : 27 films d'avril à juin 2010

Les 400 Coups de François Truffaut (1959)
Babe, le cochon devenu berger de Chris Noonan (1995)
Bébé taxi de Tex Avery (1952)
Billy Elliot de Stephen Daldry (2000)
Caballero Droopy de Tex Avery (1952)
Doggone Tired de Tex Avery (1949)
L'Enfant terrible de Kadiatou Konate (1993)
Falling Hare de Fritz Freleng (1942)
Gosses de Tokyo de Yasujiro Ozu, 1932
I Wanna Be a Sailor de Tex Avery (1937)
Katia et le crocodile de Vera Simkova et Jan Kucera (1966)
Kié la petite peste de Isao Takahata (2005)
Komaneko, le petit chat curieux de Goda Tsuneo (2006)
Le Lion flagada de Tex Avery (1947)

McDull dans les nuages de Toe Yuen (2003)
Marcellin Caillou de Claude Allix (2001)
Mise en boîte de Tex Avery (1955)
Mulan de Tony Bancroft et Barry Cook (1998)
Nous les gosses de Louis Dacquin (1941)
Le Passager d'Abbas Kiarostami (1974)
Le Petit Fugitif de Ray Ashley et Morris Engel (1953)
La Petite Vendeuse de soleil de Djibril Diop Mambety (1998)
Ponyo sur la falaise de Hayao Miyazaki (2007)
Le Prince Nezha triomphe du Roi Dragon de Wang Suchen, Yan Dingxian, Xu Jingda (1979)
The Case of the Missing Hare de Chuck Jones (1942)
Verte de Serge Ellissalde (2002)
Zazie dans le métro de Louis Malle (1960)

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr



Les boissons Bio Cartoon sont offertes par In Beverage et les goûters par Brioche Pasquier

Le Prince Nezha triomphe du roi Dragon de Wang Suchen, Yan Dingxian et Xu Jingda, le samedi 24 avril à 15h00



IDÉES FIXES !

Zazie dans le métro

de Louis Malle

Fr. / fict. 1960 coul. 1h28 (35mm)

Zazie, une gamine espiègle, se rend à Paris chez son oncle. Avec une seule idée en tête : prendre le métro. Hélas, il est en grève... En adaptant le roman de Raymond Queneau, Louis Malle a voulu en transcrire le style à l'écran. Il en résulte un film au comique dévastateur, au rythme échevelé, où chaque situation est poussée jusqu'à l'absurde, et qui utilise avec truculence tous les procédés du burlesque.

samedi
3 avril
{ 15h00 }

À PARTIR DE
8 ANS



FESTIVAL SÉRIES MANIA

Corneil et Bernie

d'Albert Pereira-Lazaro

Fr. / anim. 2001-2002 coul. 5 épisodes 1h05 (vidéo)

Le chien Corneil sait parler, lire en diagonale et résoudre des problèmes mathématiques complexes. De peur de servir de cobaye, il n'a jamais rien dévoilé de ses capacités. Mais son nouveau dog-sitter, le jeune Bernie, découvre son secret... Des dessins très colorés et des personnages complètement décalés et délirants...

Au programme : *Surprise-partie, Coup de lune, Le Ventriloque, X998, Qu'est-ce qui fait courir Corneil ?*

Séance présentée par le réalisateur, dans le cadre du festival *Séries Mania*, en partenariat avec Millimages



mercredi
7 avril
{ 15h00 }

À PARTIR DE
6 ANS



FESTIVAL SÉRIES MANIA

Histoires comme ça

de Jean-Jacques Prunès d'après l'œuvre de Rudyard Kipling

Fr. / anim. 2007-2008 coul. 7 épisodes 1h25 (vidéo)

De manière humoristique et souvent farfelue, Kipling nous explique comment et pourquoi est né l'alphabet, d'où viennent les taches du léopard, comment et pourquoi la vache, le chien et le cheval sont obligés de travailler pour l'homme alors que le chat lui, n'a que les avantages de la domesticité et pas ses inconvénients !

Au programme : *Le Léopard et ses taches, Le chat qui s'en allait tout seul, Le Commencement des tatous, Le Rhinocéros et sa peau, La Baleine et son gosier, Le Chameau et sa bosse, La Plainte du petit père kangourou, La Première Lettre, L'Enfant d'éléphant.*

Séance présentée par le réalisateur, dans le cadre du festival *Séries Mania*

Les Films de
l'Arlequin



IDÉES FIXES !

TOUT-PETITS CINÉMA

Ponyo sur la falaise

(Gake no ue no Ponyo)

de Hayao Miyazaki

Jap. / anim. vf 2007 coul. 1h41 (35mm)

Sosuke, cinq ans, habite au sommet d'une falaise qui surplombe la mer intérieure japonaise. Un matin, alors qu'il joue sur la plage, il découvre une petite fille poisson rouge nommée Ponyo, piégée dans un pot de confiture. Sosuke la sauve et décide de la garder. Un hymne à l'imaginaire qui incite à aller au bout de ses envies et de ses passions.

mercredi
14 avril
{ 16h00 }

À PARTIR DE
4 ANS



IDÉES FIXES !

CINÉ-CONCERT

Gosses de Tokyo

de Yasujiro Ozu

Jap. / fict. 1932 n&b muet 1h30 (35mm)

Ryoichi et Keiji découvrent avec stupéfaction que leur père fait le pitre dans les films amateurs que tourne son patron. Les deux enfants entament alors une grève de la faim en signe de protestation. Une œuvre brillante et réjouissante sur la capacité qu'ont les enfants à aller au bout de leurs idées et leurs revendications. Un premier chef-d'œuvre du maître japonais.

Un ciné-concert accompagné de la musique électronique originale de Wilfried Thierry

samedi
17 avril
{ 15h00 }

À PARTIR DE
8 ANS



IDÉES FIXES !

Mulan

de Tony Bancroft et Barry Cook

É.-U. / anim. vf 1998 coul. 1h28 (35mm)

Mulan est une belle jeune fille chinoise. Malgré son amour pour sa famille, son mépris des conventions l'éloigne des rôles dévolus aux filles dévouées. Lors de l'invasion des Huns, elle s'engage dans l'armée à la place de son père pour lui sauver la vie. Un Disney au graphisme inhabituel qui aborde, non sans humour, le thème de l'égalité entre les hommes et les femmes.

mercredi
21 avril
{ 15h00 }

À PARTIR DE
6 ANS



IDÉES FIXES !

Le prince Nezha triomphe du roi Dragon

de Wang Suchen, Yan Dingxian et Xu Jingda
Chine / anim. vf 1979 coul. 1h05 (35mm)

Nezha est un minuscule enfant, né dans une fleur de lotus. Un génie lui offre deux armes magiques : un anneau d'or et une écharpe. Lorsque les quatre rois Dragons décident de dévaster la Terre, le vaillant Nezha part en croisade... Ce film-poème, au graphisme aérien, est un surprenant chef-d'œuvre : splendeur visuelle inspirée de la miniature chinoise mais aussi épopée guerrière tourbillonnante.

samedi
24 avril
{ 15h00 }

À PARTIR DE
7 ANS



IDÉES FIXES !

Katia et le crocodile

de Vera Plicova Simkova et Jan Kucera

Tch. / fict. vf 1966 n&b 1h10 (35mm)

Au hasard d'une rencontre, Katia se voit confier la garde de deux lapins, un singe macaque, un étoupeau qui parle, des souris blanches, une tortue et un bébé crocodile. Mais sa petite sœur laisse s'échapper les animaux. Une délirante poursuite s'engage à travers les rues de Prague, qui devient un véritable terrain de jeu pour les enfants : une ode à la liberté, typique des années 60 en Tchécoslovaquie !

mercredi
28 avril
{ 15h00 }

À PARTIR DE
5 ANS

À voir en famille dans le cycle *Noir lumière*

dimanche 18 avril à 14h30 – à partir de 9 ans :

Le Signe de Zorro

{voir p.22}

dimanche 25 avril à 14h30 – à partir de 9 ans :

Le Cygne noir

{voir p.25}

dimanche 25 avril à 16h30 – à partir de 9 ans :

Le Corsaire noir

{voir p.25}

Groupes, sur inscriptions

Toutes les séances du mercredi après-midi sont ouvertes aux groupes (centres de loisirs Ville de Paris, associations, CE...). 2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs. Réservation obligatoire au 01 44 76 63 48



Poisson d'avril
de Ralph Cedar et James Parrott

Le coin des enfants

En Salle des collections, les enfants ne sont pas oubliés. Des films et des jeux multimédias sont proposés toute l'année à ces cinéphiles en herbe.

Le coup de cœur du mois

Poisson d'avril

(April Fool)

À PARTIR DE 6 ANS

de **Ralph Cedar et James Parrott**
avec **Charley Chase**

É.-U. / fict. 1924 n&b 13min (vidéo)

En ce 1^{er} avril, les blagues fusent et Charley, dandy séducteur à la fine moustache, en est bien souvent la victime. Un court métrage qui régénère les fameux poissons d'avril ! Retrouvez également Charley Chase dans plusieurs autres courts métrages riches en gags et quiproquos, notamment *La vie est si difficile* et *À visage découvert*.

Le ciné-jeu du mois

Le réveil de Zazie

Puzzles, jeux de son, de montage, et quiz thématiques, les ciné-jeux invitent à un voyage ludique et pédagogique au cœur du cinéma. Ce mois-ci, un jeu expliquant les bases du montage est proposé aux enfants. Le principe est simple : il s'agit de remettre quatre plans dans le bon ordre pour remonter une courte séquence de *Zazie dans le métro* de Louis Malle. Les apprentis cinéphiles peuvent ainsi découvrir les enjeux et le mécanisme du montage d'un film tout en s'amusant avec Zazie !

chaque mercredi

{ 14h00 }

Les animaux font leur cinéma

Avant la séance des *Après-midi des enfants*, pour mieux comprendre les secrets du 7^e art, partez en famille pour une chasse aux images et pratiquez des jeux multimédias lors d'un atelier ludique en Salle des collections.

Atelier gratuit en Salle des collections (compris dans le billet *Après-midi des enfants*). Réservation indispensable : 01 44 76 63 45 / 47

Retrouvez la liste complète des films des petits curieux à découvrir en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr

Disponible sur
App Store
GRATUIT!

L'appli iPhone AlloCiné débarque !

Films, Bandes-annonces, Cinémas, Séances, Stars, et News
Tout AlloCiné enfin disponible sur iPhone et gratuitement



TROUVER
tous les horaires des films



NOTER
un film à la sortie de la salle



REGARDER
toutes les vidéos d'AlloCiné

www.allocine.com/iphone

ALLOCINE.COM
Ne restez pas simple spectateur.

La Salle des collections

Des frères Lumière aux jeunes réalisateurs de La fémis, les collections du Forum des images proposent des milliers de fictions et documentaires à découvrir sur écran individuel dans les différents espaces de la Salle des collections. Pour, au choix, des visionnages solitaires ou en petits groupes.

Le Paris de Doillon

Alors que son dernier film sort en salles en avril, retour sur la carrière parisienne d'un fin observateur de la jeunesse, Jacques Doillon, à travers six de ses films tournés sur près de trente ans.

La Salle des collections est ouverte de 12h30 à 22h00 du mardi au vendredi, de 14h00 à 22h00 le week-end
Accès gratuit à partir de 19h30

Réalisé d'après une bande dessinée postsoixante-huitarde de Gébé, célèbre dessinateur de *Charlie Hebdo*, *L'An 01* (1972) est le premier long métrage de Doillon. Emblématique de la contestation des années 70, ce faux reportage imagine les premiers mois d'une révolution douce... où l'on arrêterait tout pour réfléchir ! "Après un temps d'arrêt total, ne seront ranimés - avec réticence - que les services et les productions dont le manque se révélera intolérable. Probablement l'eau pour boire, l'électricité pour lire le soir, la TSF pour dire : Ce n'est pas la fin du monde, c'est l'an 01." Fable utopique, gentiment comique, *L'An 01* offre un casting impressionnant - Gérard Depardieu, Coluche, Gérard Jugnot, Jacques Higelin... -, tandis que Jean Rouch et Alain Resnais signent une partie de la réalisation, en Afrique et aux États-Unis.

Deux ans plus tard, Doillon réalise un film plus personnel, *Les Doigts dans la tête* (1974). Aussi authentique qu'il est drôle, farceur, impertinent, il raconte les mésaventures d'un apprenti boulanger qui vient de rencontrer une jeune Suédoise, de passage à Paris. Logé par son patron, qui vient de le renvoyer, le jeune mitron décide d'occuper sa chambre de bonne en compagnie de tous ses amis. Une occupation vive et joyeuse qui fait de ce film une vraie bouffée d'air pur, avec des acteurs amateurs, dont la pétillante Ann Zacharias, étonnante de fraîcheur et de spontanéité. À travers ces *Doigts dans la tête*, Doillon semble annoncer les thèmes qui lui sont chers : tout en posant un regard juste et sans complaisance sur son époque, le cinéaste manifeste son attachement pour la jeunesse, son goût pour les improbables couples à trois et pour les interminables joutes verbales. Un style que l'on retrouve plus tard aussi bien dans *Amoureuse* (1991), avec Charlotte Gainsbourg et Yvan Attal, que dans *Carrément à l'ouest* (2001), avec sa propre fille, Lou Doillon.

Des films plus sombres voient aussi le jour, comme *La Vengeance d'une femme* (1989), face-à-face impressionnant entre Isabelle Huppert et Béatrice Dalle, toutes deux remarquables, qui s'affrontent dans le huis clos presque total d'un appartement chic parisien. Librement adapté de *L'Éternel Mari* de Fiodor Dostoïevski, ce film âpre aux couleurs ternes évoque, de loin, les bas-fonds chers à l'écrivain. Il y est question d'amour, encore, mais aussi de trahison et de vengeance. Une vengeance insidieuse et perverse. "Quand personne ne vous aime, il vaut mieux disparaître." Ainsi parle Cécile (Isabelle Huppert), et ainsi pourrait parler le héros du *Jeune Werther* (1992), suicidé. Désemparés, ses amis recherchent l'origine de son acte : les réprimandes d'un professeur, leur propre incompréhension ou l'indifférence d'une jolie blonde que la bande entreprend de suivre dans les rues de Paris ? Autant d'interrogations qui font l'objet, dans la cour du collège, de longues réflexions sur la justice, l'amitié et, encore et toujours, l'amour.

Du 6 au 30 avril, à l'occasion du festival *Séries Mania*, retrouvez dans la Salle des collections quelques séries ayant marqué le petit écran, des *Compagnons de Baal* (1968) de Pierre Prévert au *Mystérieux Docteur Cornélius* (1984) de Maurice Frydland.
En partenariat avec l'Ina

► Retrouvez la liste des films disponibles en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr
Et pour les plus jeunes, les films et jeux du Coin des enfants (voir p.52)



Index des films

{ du 1^{er} au 30 avril 2010 }

CYCLE NOIR LUMIÈRE

(...) or **Ellipses n° 5** de Stan Brakhage, É.-U. / exp. 1998 coul. 15min (16mm) (voir p.18)

10° chambre, instants d'audience de Raymond Depardon, Fr. / doc. 2003 coul. 1h45 (35mm) (voir p.20)

(L')Affaire des divisions Morituri de François-Jacques Ossang, Fr. / fict. 1984 n&b 1h14 (35mm) (voir p.26)

(L')Ange noir de Jean-Claude Brisseau, Fr. / fict. 1994 coul. 1h40 (35mm) (voir p.13)

Appelez le 17 d'Édouard Molinaro, Fr. / fict. 1957 n&b 23min (vidéo) (voir p.19)

Barbe-Noire le pirate (Blackbeard The Pirate) de Raoul Walsh, É.-U. / fict. vf 1952 coul. 1h39 (35mm) (voir p.25)

Batman Begins de Christopher Nolan, É.-U. / fict. vofstf 2004 coul. 2h19 (35mm) (voir p.21)

Batman, le chevalier noir (The Dark Knight) de Christopher Nolan, É.-U. / fict. vofstf 2008 coul. 2h27 (35mm) (voir p.21)

Blade de Stephen Norrington, É.-U. / fict. vofstf 1998 coul. 1h55 (35mm) (voir p.22)

Blanche-Neige (Branca de Neve) de Joao Cesar Monteiro, Port. / fict. vofstf 2000 n&b 1h15 (35mm) (voir p.17)

Black Panthers - Huey! d'Agnès Varda, É.-U.-Fr. / doc. vofstf 1968 n&b 28min (16mm) (voir p.25)

(La) Cecilia de Jean-Louis Comolli, Fr.-It. / fict. vofstf 1976 coul. 1h45 (vidéo) (voir p.27)

Ce répondeur ne prend plus de message d'Alain Cavalier, Fr. / fict. 1978 coul. 1h17 (vidéo) (voir p.18)

Certains l'aiment chaud (Some Like it Hot) de Billy Wilder, É.-U. / fict. vofstf 1959 n&b 2h00 (35mm) (voir p.15)

Charlot policeman (Easy Street) de Charles Chaplin, É.-U. / fict. muet 1917 n&b 24min (35mm) (voir p.19)

(La) Chasse (Cruising) de William Friedkin, É.-U. / fict. vofstf 1980 coul. 1h45 (35mm) (voir p.24)

Clean d'Olivier Assayas, Fr. / fict. 2005 coul. 1h50 (35mm) (voir p.26)

Cléo de 5 à 7 d'Agnès Varda, Fr. / fict. 1962 n&b 1h30 (35mm) (voir p.13)

(Les) Cœurs verts d'Édouard Luntz, Fr. / fict. 1966 n&b 1h30 (35mm) (voir p.23)

(Le) Corsaire noir (Il Corsaro nero) de Sergio Sollima, It. / fict. vofstf 1976 coul. 2h06 (vidéo) (voir p.25)

(Le) Cygne noir (The Black Swan) de Henry King, É.-U. / fict. vofstf 1942 coul. 1h25 (35mm) (voir p.25)

(Les) Dames du Bois de Boulogne de Robert Bresson, Fr. / fict. 1945 n&b 1h27 (35mm) (voir p.14)

De bruit et de fureur de Jean-Claude Brisseau, Fr. / fict. 1987 coul. 1h35 (35mm) (voir p.24)

Diamants sur canapé (Breakfast at Tiffany's) de Blake Edwards, É.-U. / fict. vofstf 1961 coul. 1h55 (35mm) (voir p.15)

Drôle de frimousse (Funny Face) de Stanley Donen, É.-U. / fict. vofstf 1956 coul. 1h44 (35mm) (voir p.15)

Duelist (Hyeongsu) de Lee Myung-Se, Cor. du Sud / fict. vofstf 2005 coul. 1h50 (35mm) (voir p.17)

Édouard et Caroline de Jacques Becker, Fr. / fict. 1951 n&b 1h30 (35mm) (voir p.16)

(L')Équipée sauvage (The Wild One) de Laszlo Benedek, É.-U. / fict. vofstf 1953 n&b 1h19 (35mm) (voir p.23)

(La) Femme au portrait (The Woman in the Window) de Fritz Lang, É.-U. / fict. vofstf 1944 n&b 1h40 (35mm) (voir p.16)

(Le) Festin de Babette de Gabriel Axel, Fr. / fict. 1987 coul. 1h44 (35mm) (voir p.19)

Fog de John Carpenter, É.-U. / fict. vofstf 1979 coul. 1h29 (35mm) (voir p.25)

Frigo déménageur (Cops) d'Edward F. Cline et Buster Keaton, É.-U. / fict. muet 1922 n&b 19min (35mm) (voir p.19)

Ga de Stephanie Maxwell, É.-U. / exp. 1982 coul. 5min (16mm) (voir p.18)

(La) Grande Farandole (The Story of Vernon and Irene Castle) de H.C. Potter, É.-U. / fict. vofstf 1939 n&b 1h33 (35mm) (voir p.16)

Grease de Randal Kleiser, É.-U. / fict. vofstf 1978 coul. 1h50 (35mm) (voir p.24)

Haute pègre (Trouble in Paradise) d'Ernst Lubitsch, É.-U. / fict. vofstf 1932 n&b 1h23 (35mm) (voir p.15)

(L')Homme atlantique de Marguerite Duras, Fr. / fict. 1981, n&b et coul. 42min (35mm) (voir p.18)

(L')Homme aux bras ballants de Laurent Gorgiard, Fr. / fict. 1997 n&b 4min (35mm) (voir p.21)

Il Bidone de Federico Fellini, It.-Fr. / fict. vofstf 1955 n&b 1h52 (35mm) (voir p.19)

Il y a maldonne de John Berry, Fr. / fict. 1987 coul. 1h22 (35mm) (voir p.24)

(L')Inquiétante Dame en noir (The Notorious Landlady) de Richard Quine, É.-U. / fict. vofstf 1962 coul. 2h03 (35mm) (voir p.13)

Johnny s'en va-t-en guerre (Johnny Got His Gun) de Dalton Trumbo, É.-U. / fict. 1971 n&b et coul. 1h50 (35mm) (voir p.18)

Jour de neige de Vincent Deville, Fr. / exp. sil. 2000 n&b 3min (vidéo) (voir p.18)

(Le) Journal d'un curé de campagne de Robert Bresson, Fr. / fict. 1951 n&b 1h49 (35mm) (voir p.20)

Kafka de Steven Soderbergh, É.-U. / fict. vofstf 1991 n&b 1h38 (35mm) (voir p.27)

Lacenaire de Francis Girod, Fr. / fict. 1990 coul. 2h05 (35mm) (voir p.16)

(Les) Larmes du Tigre Noir (Fah talai jone) de Wisit Sasanatieng, Thaï. / fict. vofstf 2000 coul. 1h50 (35mm) (voir p.17)

Las Negras d'Olivier Surville, Fr. / fict. 2001 n&b 13min (16mm) (voir p.27)

Leningrad Cowboy Go America d'Aki Kaurismäki, Suè.-Fin. / fict. vofstf 1989 coul. 1h18 (35mm) (voir p.27)

Lucio (anarchiste, braqueur, faussaire... mais tout d'abord maçon) d'Aitor Arregi et José Maria Goenaga, Esp. / doc. vofstf 2007 coul. 1h33 (35mm) (voir p.28)

Lumière's Train d'Al Razutis, Can. / exp. 1979 n&b 9min (16mm) (voir p.18)

Maitresse de Barbet Schroeder, Fr. / fict. 1975 coul. 1h55 (35mm) (voir p.16)

Mean Streets de Martin Scorsese, É.-U. / fict. vofstf 1973 coul. 1h46 (35mm) (voir p.24)

(La) messe est finie (La messa è finita) de Nanni Moretti, It. / fict. vofstf 1985 coul. 1h34 (35mm) (voir p.19)

Mirage de la vie (Imitation of Life) de Douglas Sirk, É.-U. / fict. vofstf 1959 coul. 2h04 (35mm) (voir p.28)

(La) Mise en images d'Hélène Bromberg, Fr. / fict. 1983 n&b 5min30 (16mm) (voir p.18)

Mona et moi de Patrick Grandperret, Fr. / fict. 1989 coul. 1h35 (35mm) (voir p.26)

Nada de Maurice Lemaitre, Fr. / exp. 1978 n&b 3min (16mm) (voir p.18)

Nic Speed, autopsie d'un mythe de Nicolas Goetschel, Fr. / fict. 1993 coul. 9min (16mm) (voir p.26)

(La) Nuit de Michelangelo Antonioni, It.-Fr. / fict. vofstf 1961 n&b 2h02 (vidéo) (voir p.13)

Panther de Mario Van Peebles, É.-U. / fict. vofstf 1995 coul. 2h04 (35mm) (voir p.25)

(Le) Pavillon noir (Spanish Main) de Frank Borzage, É.-U. / fict. vf 1945 coul. 1h40 (35mm) (voir p.25)

(Le) Pirate noir (The Black Pirate) d'Albert Parker, É.-U. / fict. muet sonorisé 1926 coul. 1h34 (16mm) (voir p.25)

Pot-bouille de Julien Duvivier, Fr. / fict. 1957 n&b 1h55 (35mm) (voir p.16)

Prêt-à-porter (Ready to Wear) de Robert Altman, É.-U. / fict. vofstf 1994 coul. 2h12 (35mm) (voir p.12)

(Le) Procès d'Orson Welles, É.-U. / fict. vofstf 1962 n&b 2h00 (35mm) (voir p.20)

(Le) Procès Paradine (Paradine Case) d'Alfred Hitchcock, É.-U. / fict. vofstf 1947 n&b 1h52 (35mm) (voir p.21)

Quand la ville dort (The Asphalt Jungle) de John Huston, É.-U. / fict. vofstf 1950 n&b 1h55 (35mm) (voir p.14)

Rebel rock ! de Thomas Gilou et Olivier Esmein, Fr. / doc. 1980 coul. 8min (16mm) (voir p.26)

Sanglantes confessions (True Confessions) d'Ulu Grosbard, É.-U. / fict. vofstf 1981 coul. 1h47 (35mm) (voir p.21)

(Le) Signe de Zorro (The Mark of Zorro) de Rouben Mamoulian, Esp.-É.-U. / fict. vofstf 1940 n&b 1h34 (35mm) (voir p.22)

(La) Sirène du Mississippi de François Truffaut, Fr. / fict. 1969 coul. 2h00 (35mm) (voir p.14)

Square des Batignolles - série 5 Colonne à la une - de Paul Seban, Fr. / doc. 1960 n&b 16min (vidéo) (voir p.23)

The Doors d'Oliver Stone, É.-U. / fict. vofstf coul. 2h00 (35mm) (voir p.27)

The Spirit de Frank Miller, É.-U. / fict. vofstf 2008 coul. 1h43 (35mm) (voir p.22)

(Les) Tueurs (The Killers) de Robert Siodmak, É.-U. / fict. vofstf 1946 n&b 1h45 (35mm) (voir p.14)

Violent Days de Lucile Chaufour, Fr. / fict. 2004 n&b 1h44 (35mm) (voir p.26)

V pour Vendetta de James McTeigue, É.-U. / fict. vofstf 2005 coul. 2h10 (35mm) (voir p.21)

Wishful Thinking de David Wharry, Fr. / exp. 1978 n&b 4min (16mm) (voir p.17)

X-Men de Bryan Singer, É.-U. / fict. vofstf 2000 coul. 1h45 (35mm) (voir p.22)

RENDEZ-VOUS

25° anniversaire de la Cinémathèque québécoise de Jacques Drouin, Can. / pub. 1989 n&b 50s (vidéo) (voir p.46)

A de Jan Lenica, Fr. / fict. 1964 coul. 9min (35mm) (voir p.46)

(L')agent a le bras long de Roméo Bosetti, Fr. / fict. 1907 muet n&b 9min (vidéo) (voir p.43)

(L')An 01 de Jacques Doillon, Fr. / fict. 1972 n&b 1h30 (35mm) (voir p.43)

(Les) Astronautes de Walerian Borowczyk, Fr. / fict. 1963 coul. 8min (35mm) (voir p.46)

Backyard Shadow de Karl Staven, É.-U. / exp. 2006 coul. 5min (vidéo) (voir p.46)

Bridges-Go-Round de Shirley Clarke, É.-U. / exp. 1958 coul. 7min (16mm) (sous réserve) (voir p.46)

Canon de Norman MacLaren, Can. / exp. 1964 coul. 9min (vidéo) (voir p.46)

Casamance mon frère de Mika Gianotti, Fr. / doc. 2009 coul. 1h24 (vidéo) (voir p.43)

Clovis Trouille d'Alain Joguey, Fr. / doc. 1971 coul. 23min (35mm) (voir p.44)

(Les) Doigts dans la tête de Jacques Doillon, Fr. / fict. 1974 n&b 1h39 (35mm) (voir p.44)

Drôle de frimousse (Funny Face) de Stanley Donen, É.-U. / fict. 1956 coul. 1h39 (35mm) (voir p.47)

Du poil sous les roses d'Agnès Obadia et Jean-Julien Chervier, Fr. / fict. 2000 coul. 1h25 (35mm) (voir p.44)

Écoutez Jeanne Humbert, femme et néomalthusienne de Bernard Baissat, Fr. / doc. 1980 coul. 52min (16mm) (voir p.43)

Empreintes de Jacques Drouin, Can. / fict. 2004 coul. 6min (35mm) (voir p.46)

(L')Enfant prisonnier de Jean-Michel Carré, Fr. / fict. 1976 coul. 24min (16mm) (voir p.43)

Ex-enfant de Jacques Drouin, Can. / fict. 1994 coul. 5min (35mm) (voir p.46)

Grease de Randal Kleiser, É.-U. / fict. vofstf 1978 coul. 1h50 (35mm) (voir p.47)

(L')Heure des anges de Jacques Drouin et Bretislav Pojar, Can. / fict. 1986 coul. 18min40 (35mm) (voir p.46)

Hôtel des invalides de Georges Franju, Fr. / doc. 1952 n&b 22min (35mm) (voir p.43)

(L')Intrus d'Irène Jouanet, Fr. / fict. 1984 coul. 1h22 (35mm) (voir p.42)

Jacques Drouin en relief de Guillaume Fortin, Can. / doc. 2009 coul. 42min (vidéo) (voir p.46)

J'embrasse pas d'André Téchiné, Fr. / fict. 1991 coul. 1h45 (35mm) (voir p.42)

(Le) Mariage du hibou de Caroline Leaf, Can. / fict. 1974 n&b 7min (35mm) (voir p.46)

Marquis de Henri Xhonneux, Fr.-Belg. / fict. 1989 coul. 1h19 (35mm) (voir p.44)

(Le) Nez d'Alexeïeff-Parker, Fr. / fict. 1963 n&b 11min (35mm) (voir p.46)

Nos retrouvailles de David Oelhoffen, Fr. / fict. 2007 coul. 1h39 (35mm) (voir p.45)

(Le) Paysagiste de Jacques Drouin, Can. / fict. 1976 n&b 7min30 (35mm) (voir p.46)

(La) Peau douce de François Truffaut, Fr. / fict. 1964 n&b 1h55 (35mm) (voir p.42)

(Le) Peintre néo-impressionniste d'Émile Cohl, Fr. / fict. 1910 muet coul. 7min (vidéo) (voir p.44)

Quai du point du jour de Jean Faurez, Fr. / fict. 1959 n&b 1h40 (35mm) (voir p.42)

Rouge gorge de Pierre Zucca, Fr. / fict. 1985 coul. 1h48 (35mm) (voir p.44)

(Le) Soulèvement de la jeunesse Mai 68 de Maurice Lemaitre, Fr. / Exp. 1968 coul. 28min (16mm) (voir p.43)

The Meaning of Life de Don Hertzfeldt, É.-U. / fict. 2005 coul. 12min (35mm) (voir p.46)

Trois exercices sur l'écran d'épingles d'Alexeïeff de Jacques Drouin, Can. / fict. 1974 n&b 4min (35mm) (voir p.46)

Un drôle de paroissien de Jean-Pierre Mocky, Fr. / fict. 1963 n&b 1h24 (35mm) (voir p.43)

Une leçon de chasse de Jacques Drouin, Can. / fict. 2001 coul. 13min (35mm) (voir p.46)

Un honnête homme d'Ado Kyrou, Fr. / fict. 1963 n&b 10min (35mm) (voir p.43)

Zazie dans le métro de Louis Malle, Fr. / fict. 1960 coul. 1h35 (35mm) (voir p.43)

JEUNE PUBLIC

Corneil et Bernie d'Albert Pereira-Lazaro, Fr. / anim. 2001-2002 coul. 5 épisodes 1h05 (vidéo) (voir p.50)

Histoires comme ça de Jean-Jacques Prunès, Fr. / anim. 2007-2008 coul. 7 épisodes 1h25 (vidéo) (voir p.50)

Gosses de Tokyo de Yasujiro Ozu, Jap. / fict. 1932 n&b muet 1h30 (35mm) (voir p.51)

Katia et le crocodile de Vera Plícova Simkova et Jan Kucera, Tch. / fict. vf 1966 coul. 1h10 (35mm) (voir p.51)

Mulan de Tony Bancroft et Barry Cook, É.-U. / anim. vf 1998 coul. 1h28 (35mm) (voir p.51)

Ponyo sur la falaise (Gake no ue no Ponyo) de Hayao Miyazaki, Jap. / anim. vf 2007 coul. 1h41 (35mm) (voir p.50)

(Le) prince Nezha triomphe du roi Dragon de Wang Suchen, Yan Dingxian et Xu Jingda, Chine / anim. vf 1979 coul. 1h05 (35mm) (voir p.51)

Zazie dans le métro de Louis Malle, Fr. / fict. 1960 coul. 1h28 (35mm) (voir p.50)

LES SORTIES

de metro 

Chaque **mercredi**

70 % Cinéma

30 % Incontournables

Sorties Culture

450 000 exemplaires en Ile-de-France



Votre contact : Sophie Ricaume
01 55 34 45 18 - sophie.ricaume@publications-metro.fr

metro 

LE QUOTIDIEN LE PLUS LU DANS LE MONDE

Prochainement



Sin City

Cycle

**jusqu'au 23
mai 2010**



Billy Elliot

Jeune public

**du 5 au 29
mai 2010**



Les Sœurs Brontë

L'Académie

le 6 mai 2010



Le Trou

Rendez-vous

**les 4, 14 et 25
mai 2010**



Frédéric Boyer

**Festivals &
événements**

**du 26 mai
au 6 juin 2010**

Noir lumière (dernière partie)

En mai, le Noir est néfaste avec la figure de la mort, la peur du noir, les diables et les bêtes noires, ainsi que des conférences sur "Le méchant", Maurice Tourneur ou "Le noir chez Miyazaki"; mais il est aussi "Noir de crasse" (suie et gueules noires). Enfin, une soirée "Black is Beautiful", avant de passer la main au festival France noire qui conclut le cycle.

Idées fixes !

Poursuite de la thématique qui part à la rencontre de jeunes héros à *Idées fixes*. Obstinée et prête à tout, cette joyeuse bande décidée à braver l'autorité nous guide jusqu'aux vacances d'été dans des aventures rocambolesques. Le mois de mai se clôture en beauté par un ciné-surprises spécial fête des Mères !

La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma

La bibliothèque François Truffaut organise, au Forum des images, une rencontre autour du costume au cinéma. Avec, pour parler de leur métier, trois costumiers : Madeline Fontaine qui a travaillé sur *Séraphine* et *Micmacs à tire-larigot*; Christian Gasc sur *Ridicule*, *Les Sœurs Brontë* et *Le Bossu*; Nathalie Leborgne sur *Mr. Nobody*.

Nos collections sur grand écran

Du 10 février au 4 juillet, une exposition intitulée "L'Impossible photographie, prisons parisiennes 1851-2010" est proposée par le musée Carnavalet. Le Forum des images s'associe à cette réflexion sur l'univers carcéral en organisant des projections et débats autour de diverses thématiques (prison de femmes, liberté sous surveillance...), en collaboration avec le musée Carnavalet.

Reprise de La Quinzaine des Réalisateurs

Comme chaque année, le Forum des images se met à l'heure cannoise en reprenant l'intégralité des films sélectionnés à la Quinzaine des Réalisateurs. Une 42^e édition sous l'égide d'un nouveau délégué général, Frédéric Boyer. À l'occasion de cette reprise, plusieurs projections auront lieu en présence des cinéastes.

Billet cinéma ⁽¹⁾

5 € donnant accès à une séance de cinéma et à deux heures en Salle des collections - *Vente en ligne*
 4 € pour les moins de 12 ans - *Vente en ligne*
 3,50 € sur présentation de la carte imagine R

Cycle Noir lumière

Conférence *Noir, histoire d'une couleur* : entrée libre
 Conférence *L'image du prêtre au cinéma ou le noir pureté* : entrée libre

Séries Mania

Séance de cinéma : 5 €, 4 € - *Vente en ligne*
 Les intégrales : 10 €
 Carte Tirelire : 20 €
 Rencontre avec Clyde Phillips : 5 €
 Conférences, tables rondes : entrée libre
 Débats avec les équipes de *Pigalle la nuit* et *Fais pas ci, fais pas ça* : entrée libre

L'Académie

La Master class : 5 € - *Vente en ligne*
 Les Cours de cinéma : entrée libre

La Salle des collections

5 € donnant accès à 4 heures en Salle des collections
 4 € pour les moins de 12 ans
 3,50 € sur présentation de la carte imagine R
 L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30, dans la limite des places disponibles, sauf Petit Salon.
 15 € Billet Petit Salon (durée 3 heures – maximum 7 personnes)

Offre découverte ⁽¹⁾

9 € valable pour une journée et donnant accès à toutes les séances de cinéma, 2 heures en Salle des collections et 1 café au 7^e Bar

(1) Hors Festivals et séances à tarification particulière

► **Vente de billets en caisse et en ligne sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la séance**

► **Pour les séances en entrée libre, les places peuvent être retirées à l'accueil 13 jours à l'avance**

Abonnez-vous !**La Tirelire**

20 € (crédit minimum à l'achat)

Elle donne droit à des tarifs préférentiels sur toutes les séances et en Salle des collections (4 €, moins de 12 ans : 3 €) et s'utilise seul ou à plusieurs, sans limite dans le temps.

Le Passepartout

Valable un an pour toutes les séances de cinéma dont les festivals et la Salle des collections (durée limitée à 4 heures par jour)

Les +

Réception à domicile des publications du Forum des images
 Invitation aux avant-premières de la revue *Positif* une fois par mois
 3 offres découverte du Forum des images à offrir aux personnes de son choix
 1 entrée gratuite au Petit Salon de la Salle des collections et un tarif réduit (12 € au lieu de 15 €) pour les entrées suivantes
 Invitations et tarifs préférentiels dans des institutions partenaires (voir liste sur www.forumdesimages.fr)

Tarif plein : 132 € (payable par mensualités : 11 € par mois)

Tarif réduit (étudiants, enseignants, + 60 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, comités d'entreprises) : **96 €** (payable par mensualités : 8 € par mois)

Le Passepartout Jeunes

Tarif unique (12-25 ans) : **84 €** (payable par mensualités : 7 € par mois) bénéficiant des + Passepartout

Les + spécifiques

Séance "écran ouvert" : projection une fois par an d'une sélection de films réalisés en priorité par des détenteurs du Passepartout avec possibilité d'inviter amis et professionnels

Visite des coulisses du Forum des images

Le Passcollections

Valable un an en Salle des collections avec un accès 4 heures par jour

Tarif unique : 45 €

Le Pass petits curieux

Carte donnée à chaque enfant spectateur :

1 invitation offerte pour un autre enfant l'accompagnant dès la 3^e entrée tamponnée

► **Abonnements à souscrire sur place ou par correspondance**

► **Voir modalités et formulaire téléchargeable sur www.forumdesimages.fr**

Partenaires à l'année

MAIRIE DE PARIS



ile de France



Remerciements

Cycle Noir lumière

13 Production / Acte Films / Agence du court métrage / Artedis / Atalanta Films / Bac Films / Brackage / La Cambre / Carlotta Films / CDP / Ciné Sorbonne / Cinémathèque de Luxembourg / Cinémathèque de Toulouse / Cinémataris / EuropaCorp / Films Sans Frontières / Grands Films Classiques / Hollywood Classics / ICAA / Irusoin / La Fabrique de Films / Le Pacte / Le Petit Bureau / Light Cone / Lobster Films / Mediaset / Metropolitan Filmexport / MK2 / Paramount / Pyramide / Shellac / SNC / Sony Pictures / Supinfo.com / Swashbuckler Films / Tamasa / Théâtre du Temple / Twentieth Century Fox / Universal / The Walt Disney Company (France) / Warner Bros / Wild Bunch.

Festivals Séries Mania

Canal + (Fabrice de la Patellière, Aline Marrache-Tesseraud, Arielle Saracco, Sonia Lukic, Mélanie Gautier) / Orange (Guillaume Jouhet, Sébastien Goales, Boris Duchesnay, Ambre Pollet-Lavisse, Alexandre Partouche) / Arte (Jean Rozat, François Sauvagnargues, Delphine Pertus-Bernard) / France Télévision (Vincent Meslet, Hélène Saillon, Georges Desmouceaux) / M6 (Bibiane Godefroy, Sidonie Garet) / TF1 (Laurent Storch, Sophie Leveaux) / INA (Sylvie Richard, Bernadette Gazzola-Dirix) / CNC (Véronique Cayla, Laurent Cormier, Ludovic Berthelot, Alice Delalande) / SACD (Jacques Fansten, Sophie Deschamps, Bernard Stora, Valérie-Anne Expert) / PROCIREP (Gilles Padovani, Idzard Van Der Puyl, Elvira Kaurin) / Scénaristes en séries (Nicole Jamet, Marie Barraco) / Les services culturels de l'Ambassade des États-Unis d'Amérique en France / L'Ambassade d'Israël en France (Ziv Nevo Kulman) / SODEC (Christian Verbert, Dominique Langevin) / Elephant Story (Guillaume Renouil) / Lincoln TV (Christine de Bourbon Basset) / Makingprod (Stéphane Drouet) / Septembre Productions (Jean Nainchrik) / Son et lumière (Alain Clerf) / Warner Bros France (Yolande Michelin) / Dubbing Brothers (Grégory Frutin, Nathalie Ducret).

Et aussi Marjolaine Boutet / Ruth Caleb / Ben Evans / Kate Harwood / Olivier Joyard / Pierre Langlais / Hagai Levi / Clyde Philipps / Pierre Serisier.

L'Académie

Marianne Dautrey / Christophe Gauthier / Barbet Schroeder / François Thomas / Jean-Baptiste Thoret / Christian Viviani.

Teen Comer

Nicolas Bianco-Levrin et le festival Prototype Vidéo.

Premiers Films

CTV International.

Cinéma d'animation

Bitter Films / Mme Ligia Borowczyk / Cinédoc / CNC - Archives Françaises du Film / Filmmakerscoop / ONF / Karl Staven / Tamasa.

Les Après-midi des enfants

Boowl Cartoon (Alexandra Ollivier) / Brioche Pasquier (Cathy Vadala et Annie Avemani) / Dora Benousilio et Les Films de l'Arlequin / Carlotta films / CQFD / Les Films du Paradoxe / Camille Goubet et Millimages / Albert Pereira-Lazaro / Jean-Jacques Prunés / Wilfried Thierry / The Walt Disney Company (France).

PROGRAMME DU FORUM DES IMAGES est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris. Directrice générale : Laurence Herszberg. Secrétaire générale : Séverine Le Bescond. Directrice de la communication : Anne Coulon. Chargée des publications : Sylvie Devilette. Directeur des programmes : Jean-Yves de Lépinay. Programmation du cycle Noir lumière : Isabelle Vanini. Autres programmations : Marianne Bonicel, Muriel Dreyfus, Anne Marrast, Gilles Rousseau. Programmation du festival Séries Mania : Laurence Herszberg, Maurice Frydland, Frédéric Lavigne, Élise Tessarech, Fiona Janier, François Florentiny, Marie-Élisabeth Deroche-Miles. Directeur de l'action éducative : Frédéric Lavigne. Programmations action éducative : Élise Tessarech, Nathalie Bouvier, Geneviève Gambini, Pauline Husy, Isabelle Lefrançois, Sylvie Porte. Recherche des copies et des ayants droit : Chantal Gabriel, Javier Martin. Régie des copies : Corinne Menchou. Presse : Diana-Odile Lestage. Édition déléguée : ★ Bronx agence (Paris) - Yan Leuvre - Tél. : 01 47 70 70 00 - www.bronx.fr. Responsable de projet : Gisela Blanc. Coordinatrice générale : Anne Saccomano. Responsable de l'édition : Anne Devanlay. Directeur artistique : Fred Machefer. Directeur photo : Laurent Edeline. Maquette : ★ Bronx agence. Impression sur du papier certifié PEFC avec des encres végétales par KORUS EDITION (IMPRIM'VERT) grâce au soutien de la Fondation Groupama Gan pour le cinéma.

CRÉDITS PHOTOS : Collection Christophel sauf : p6 Jacques Drouin © Office national du film du Canada / p7 David Oelhoffen © D.R. / p12 Lingerie Chantal Thomass "Moqueuse" © Luciana Val et Franco Musso (mannequin : Louise Donegan) / p28 Mirage de la vie © Ciné-Sorbonne / p41 Evietato - Génération sacrifiée - Schizophrénie - Siegfried © festival Prototype Vidéo / p46 Le Paysagiste © Office national du film du Canada / p50 Corneil et Bernie © Millimages - L'Enfant d'éléphant © Les Films de l'Arlequin / p51 Katia et le crocodile © Les Films du Paradoxe / p59 Frédéric Boyer © La Quinzaine des Réalisateurs.

Informations pratiques

Forum des images

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache / 75001 Paris
www.forumdesimages.fr

Renseignements : Tél. + 33 1 44 76 63 00

Administration : Tél. + 33 1 44 76 62 00

Horaires d'ouverture

De 12h30 à 23h30 du mardi au vendredi et de 14h00 à 23h30 le week-end

Le 7^e Bar

Le Bar, situé en mezzanine du Forum des images, propose entre autres la cuisine de marché naturelle et équilibrée de Lemoni Café.



Horaires d'ouverture :

De 12h30 à 21h00 en semaine

Et de 14h15 à 21h00 le week-end

Accès

Métro : Les Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée) et Châtelet, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)

RER : Châtelet-Les Halles, lignes A, B et D

(sortie rue Rambuteau puis Forum des Halles - Place Carrée)

Bus : 67, 74, 85 arrêt Coquillière les Halles

Stations Vélib' : 29, rue Berger - 1, place Marguerite de Navarre

Allée André Breton - 91, rue Rambuteau

Voiture : Parking Saint-Eustache

(entrées rue Coquillière, rue du Louvre, rue du Pont-Neuf)

Accès handicapés : ascenseur dans le jardin des Halles, au croisement des allées André-Breton et Federico Garcia-Lorca, niveau -3, sortie Place Carrée.

Le Forum des images trouve sa place dans la nouvelle rue du Cinéma (anciennement nommée Grande Galerie) inaugurée le 2 décembre 2008 qui regroupe le Forum des images, la bibliothèque du cinéma François Truffaut et l'UGC Ciné Cité Les Halles.

Depuis plus de 20 ans, la Fondation défend les premiers films.
Ainsi David Oelhoffen a rejoint les 130 lauréats distingués
par la Fondation depuis sa création.

NOS RETROUVAILLES
un film de David Oelhoffen
lauréat 2005

